BULLETIN N° 15 DE LIAISON DE L'AMICALE DU 1er REGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES BP 20321 - 65003 TARBES CEDEX

Membre de l'Union Nationale de l'Arme Blindée Cavalerie Chars et de la Fédération Nationale des Associations Parachutistes

Mot du président	*2*
Mot du chef de corps	*3*
Mot du secrétaire et du trésorier	*4*
La page de l'Indochine	*5*
La route vers l'inconnu	*6*
Du 1er RHP à la formation en langue arabe en Jordanie	*11*
Dîner de tradition de l'Amicale	*14*
Saint Georges 2011	*16*
Saint Michel 2011	*18*
Décorations et promotions	*20*
Livre de Bercheny et Annales 2011	*21*
Nos joies – Nos peines	*22*
Nouvelles de tous et chronique de José Moura	*24*
PV du conseil d'administration du 17 mai 2011	*26*
PV du conseil d'administration du 20 septembre 2011	*27*
PV de l'assemblée générale du 30 septembre 2011	*29*
Promotion LTN Jean-Yves ALQUIER	*36*
De Bercheny à garde champêtre	*38*
D'hier et d'aujourd'hui	*39*
Des hussards hongrois au 1er RHP	*40*
Les « toujours plus oultre » au cœur de l'action	*41*
Le « second de personne » à Djibouti	*42*
Les « au-delà du possible » au Tchad	*44*
La base arrière des « sans répit »	*46*
Passation de commandement au 5e escadron	*47*
Les « servir sans subir » dans la chaleur tchadienne	*48*
Modificatif n° 1 « annuaire 2011 »	*49*
Publicité	*51*
Boutique de l'amicale et l'entraide parachutiste	*54*
Vient de paraître	*55*
Activités réalisées et prévisionnelles	*56*

Composition du Conseil d'Administration de l'Amicale

Président : Thierry ROUSSEAU
Vice-Président : Patrice BROCHOT
Vice-Président : Pierre FAUGON
Secrétaire : Bernard MICHELI
Trésorier : Jean-Claude LICKEL
Membre : José MOURA
Président d'honneur : Pierre GARREZ
Membre de droit : COL Jacques de MONTGROS
Vice-Président : Bernard DERACHE
Membre : Michel BUSSIERE
Membre : Michel FORGET
Membre : Jean-Luc FOURCADE
Membre/Webmaster : Didier SONNEVILLE
Vérificateur des comptes : Pierre GARREZ
Vérificateur des comptes suppléant : Gérard BUNAZ

Crédit photos : Cellule communication du 1er RHP - Amicale du 1er RHP

LE MOT DU PRESIDENT

Chers amicalistes, chers Anciens,

Nous voici une fois encore, au seuil d'une nouvelle année que je vous souhaite riche en bons évènements.

Toutefois avant de m'ouvrir sur 2012, je souhaite clôturer 2011 en remerciant tout particulièrement les généreux donateurs qui ont contribué à la **création du buste du comte de BERCHENY**, père du 1er Hussard.

J'en profite pour demander à ceux qui ne souhaitent pas voir figurer leur nom sur la liste des donateurs, de se faire connaître très rapidement (par mail ou courrier).

L'inauguration aura lieu le jeudi 26 avril 2012 à l'occasion de la Saint Georges.

Vous le savez, **la force de notre amicale** s'exprime au quotidien dans l'esprit de camaraderie, de fraternité et dans la convivialité des rassemblements, jamais assez nombreux. Aussi je continue à inviter tous ceux qui souhaitent organiser une activité décentralisée, à prendre contact avec moi afin d'obtenir le meilleur soutien possible tant du point de vue humain que matériel.

Dans la continuité de cette idée, vous savez que la création des groupements de soutien des bases de défense (GSBDD), n'est pas sans impact sur nos activités festives à venir. En effet, si par le passé nous pouvions bénéficier des prestations du cercle mess du 1er Hussard, sur de courts préavis et toujours avec beaucoup d'efficacité, il n'en sera plus de même, tenant compte notamment d'un rattachement administratif et hiérarchique hors régiment.

C'est ainsi, qu'il sera fait de plus en plus appel à toute idée novatrice et à toutes les bonnes volontés pour "mettre la main à la pâte", autant pour l'organisation que pour les contacts auprès des services à qui nous confierons les prestations.

Je ne veux pas quitter 2011 sans penser à nos nombreux camarades morts au combat en Afghanistan et plus particulièrement à nos deux blessés dont le mdl/chef Asseline qui vient de commencer sa rééducation.

Une bonne nouvelle pour conclure l'année 2011 : la reprise de service le 5 décembre du mdl/chef Camel blessé en Afghanistan il y a près de dix-huit mois.

Pour ouvrir 2012, je rappelle le repas de tradition à Tarbes et le ravivage de la flamme à Paris, qui sont prévus pour la fin du mois de mars 2012 où je compte fortement pouvoir réunir l'ensemble des amicalistes, tant du sud que ceux qui ne peuvent descendre à Tarbes à l'occasion des fêtes régimentaires.

La prochaine assemblée générale de la FNAP donnera certainement une nouvelle orientation sur l'avenir du regroupement des associations parachutistes et à ce sujet, je vous invite à vous reporter au procès-verbal de notre dernière assemblée générale qui fixe notre position.

2012 sera donc un **nouveau chantier pour l'amicale** qui devra reprendre ses repères dans la nouvelle organisation du fonctionnement du régiment avec des effectifs contraints et une dépendance envers la GSBDD.

Déjà, je vous souhaite à toutes et tous d'excellentes fêtes de fin d'année, et vous présente tous mes voeux les plus sincères pour que 2012 vous conserve en parfaite santé, vous procure joies et réussite. Je compte encore une fois sur votre participation active, sur vos idées et suggestions et attends avec impatience, l'occasion de vous rencontrer au sein de Bercheny avec nos frères d'armes d'active.

A Tarbes, le 24 novembre 2011

Thierry Rousseau
Président de l'amicale du 1er RHP

Tarbes, le 24 novembre 2011

Très chers amicalistes

Que de chemin parcouru au cours de cette année 2011, historiquement riche en réformes, parsemée d'obstacles et de peines mais aussi de succès opérationnels et de joies profondes. Soudée, la grande famille de Bercheny a su collectivement relever un à un les très nombreux défis proposés, grâce à son esprit de corps et son savoir-être, nos biens les plus précieux.

La **réforme** ministérielle du soutien a significativement marqué le régiment. Une centaine de hussards et de personnel civil l'ont quitté pour nous soutenir depuis la base de défense de Pau-Tarbes-Bayonne. Notre fonctionnement quotidien en a été parfois simplifié, parfois rendu plus sinueux, systématiquement modifié.
Cela ne suffisant pas pour des gars endurcis à la peine, le régiment s'est lancé résolument dans la polyvalence blindée. Ce doux nom est donné à l'aptitude à servir deux engins différents, l'ERC90 et l'AMX10RC, désormais exigée des hussards.
A cela s'ajoute une kyrielle d'autres évolutions dont je vous épargne les détails mais qui ont notamment conduit à dissoudre le 11e escadron.

Fort opportunément, plusieurs **objectifs opérationnels** nous ont été confiés simultanément au cours de l'été. Ceci a permis de se concentrer sur le cœur de métier et de porter haut les couleurs de Bercheny sur trois points du globe :

- à Djibouti, où le 2e escadron a été la première unité du régiment à être projetée au sein de ce dispositif prépositionné ;
- au Tchad pour l'état-major, une partie de l'ECL et le 3e escadron, au sein d'un groupement tactique interarmes parachutiste ;
- en Afghanistan enfin, où le 1er escadron a écrit une très belle page de son histoire, dans un engagement incessant et très exigeant qui a fait l'admiration de tous.

Mais surtout, **l'esprit de corps** de la grande famille de Bercheny s'est manifesté puissamment tout au long de l'année :

- pour soutenir les familles de nos disparus en métropole, les 1CL Ghewhy, Gay et Marsais, Mme Bigaud et Mr Miotto ou entourer le MCH Asseline, très grièvement blessé en Afghanistan le 13 juillet dernier ;
- mais aussi pour des moments de joie profonde, lors des retrouvailles des 20 ans de la Guerre du Golfe à l'occasion de la Saint Georges 2011 ou, plus récemment, lors du retour du MCH Camel au sein de l'atelier régimentaire après 18 mois d'absence suite à une amputation en Afghanistan.

Dans tous ces moments, l'amicale et son dynamique président ont été présents, nous assurant de votre soutien discret mais oh combien précieux et dont la sincérité nous touche profondément.

2012 débute. A l'aube de cette nouvelle année, le régiment reprend à un bon rythme son entraînement. Il devenait nécessaire d'identifier deux dates à noter sur vos agendas :

- le **26 avril**, la Saint Georges sera placée sous le signe de la Hongrie. En présence d'un détachement du bataillon Bercheny des forces spéciales hongroises, ce sera l'occasion d'inaugurer le buste en bronze de Ladislas, à la réalisation duquel vous avez tous si spontanément et généreusement contribué. Sans vous, sa réalisation aurait été impossible. Avec vous, grâce à votre attachement au régiment, l'esprit de corps sera désormais personnalisé, symbolisé et matérialisé.
- le **12 juillet** enfin, la passation de commandement permettra de réunir une fois de plus la grande famille de Bercheny et donnera de nouveau l'occasion à l'amicale de nous impressionner en défilant fièrement.

Mais avant ces retrouvailles, permettez-moi de vous présenter, pour vous-même comme pour vos familles, mes vœux les plus sincères à l'aube de cette nouvelle année, placée sous la protection conjointe de Saint Michel et de Saint Georges.

Colonel Jacques de Montgros
93e Chef de corps

LE MOT DU TRESORIER

COTISATIONS 2012 : Vous avez jusqu'au 1er avril pour régler votre cotisation d'un montant inchangé depuis 2003 de 20 euros

CCP 294-269 Z - TOULOUSE

Certains ont «oublié» 2010 et 2011. Pour le petit nombre à jour jusque fin 2009, il est encore temps de régulariser avant d'être placé en position sommeil et ne plus rien recevoir de l'amicale.

(Regardez au dos de votre enveloppe, le tampon vous indique la dernière cotisation reçue et la fin de validité)

LE MOT DU SECRETAIRE

N'oubliez pas de signaler tout changement d'adresse postale, de numéros de téléphone, fixe ou portable, d'adresse Internet.

Permanence tous les mercredis de 14h à 15 h : Tél : 05 62 56 83 73

Adresse Internet de l'amicale : **amicale1rhp@aol.com**

Adresse du site Internet de l'amicale : **http://amicale1rhp.fr**

Adresse du site Internet du Régiment **:** **http://www.rhp1.terre.defense.gouv.fr**

Pour l'achat de brevets, bérets, macarons, insignes du régiment et autres, adressez-vous directement au Maître tailleur du 1er RHP : Tél : 05 62 56 83 07

Adresse de l'amicale :
Amicale du 1er RHP
Quartier Larrey
BP 20321
65003 TARBES Cedex

LA PAGE DE L'INDOCHINE

LA PAGE DE L'INDOCHINE

LA MORT D'UN HÉROS

Nous avons eu l'immense douleur d'apprendre la mort, au champ d'honneur, de notre camarade, le Lieutenant GONDAL.

La lettre émouvante, que notre fidèle correspondant d'Indochine, le M. des L. DEPLANCHE nous a envoyée, retrace ce que furent les derniers jours de Georges GONDAL, mort pour la France, en plein baroud...

...Arrivé au mois de septembre 1951 en Indochine, il est affecté au 7me Bataillon de Parachutistes coloniaux. C'est avec regret qu'il quitte le béret bleu pour l'amarante. Le Bataillon est alors en opération dans le Delta (opération citron-mandarine). Il le rejoint et prend le commandement de la 2me section de la 14me Compagnie de fusiliers voltigeurs. Bien vite, est estimé de ses hommes qui le suivent partout où il va. Le 4 octobre 1951, il prend le commandement de la 14me Compagnie en remplacement du Lieutenant Serbource tué à l'ennemi. Là, faisant preuve d'un courage, d'une audace sans pareille, il sait emmener les sections plusieurs fois à l'assaut des digues occupées par les V. M. Je l'ai même vu partir en tête de la Compagnie, colt au poing, se souciant le moins du monde des balles qui sifflaient et des explosions de grenades et de mortiers.

Nous le retrouvons ensuite dans l'opération aéroportée lors de la prise de Hoa-Binh, le 14 novembre 1951. Puis ce sera l'opération parachutée du pays Thaï où nous devons nous porter au secours d'un bataillon dudit Pays aux prises avec les V. M. Dans la pluie, dans le froid, par les pistes dangereuses, dans la jungle insondable de la montagne, il vivra comme ses hommes, avec qui il partagera les quelques biscuits sauvés de la pluie qui ne cessera de tomber durant toute l'opération. Comme eux, il marchera cinq jours sans ravitaillement, car impossible de parachuter avec un plafond si bas ; comme eux, tous les soirs, il s'allongera au pied d'un arbre, enroulé dans sa couverture et sa toile de tente transpercée par la pluie. Comme nous, il a connu le froid, la faim, la soif, mais à l'inverse de nous, il gardera son sourire.

Puis, ce sera l'opération, dans la jungle insondable du Bair, dans la région de la Rivière Noire, où, colt au point, il monta deux fois à l'assaut d'un piton, à la tête de la section. A cette opération, un de ses chefs de groupe devait tomber au champ d'honneur. Et toujours avec le sourire, il participera aux opérations de nettoyage dans la région de Bac-Ninh. Ce sera la défense du poste de Phuong-Mao où nous avons été attaqués durant trois nuits consécutives. Ce sera la prise du village fortifié au Nord-Est du poste et sa défense ; ensuite ce sera les opérations de police dans toute la région de Bac-Ninh. Et maintenant, ce sera l'opération sur la R. C. 6 qui devait être sa dernière.

Dans la soirée du 11 janvier 1952, alors que nous venions de terminer l'alerte aérienne, le soir même, nous apprenons que le quartier est consigné. Pas de doute, nous partons en opération terrestre cette nuit. Pour quelle région ? Personne n'en sait rien encore. Les ordres commencent à se croiser, les sacs à se préparer ; les éternelles rations de « guerre » sont distribuées : tous les gradés, tous les hommes sont sur les nerfs, rongent leurs freins. A 20 h. 30, une longue file de camions se range, s'aligne devant notre cantonnement. Les compagnies se rassemblent. Maintenant nous savons que nous prenons la direction de la R. C. 6. En ordre, le bataillon embarque et le long convoi d'une quarantaine de camions s'ébranle en cahotant. Durant 2 longues heures, nous roulons sur la « Route Coloniale 6 », qui vient d'être à peine reprise à l'ennemi qui ne cesse de l'attaquer ou la faire sauter. A 10 h., nous quittons la route et le convoi s'aligne devant un poste, le poste de Xuon-Maï où nous passons la nuit. Par intermittence, les 105 et 155 envoient une rafale sur quelques mouvements ennemis repérés certainement par un poste avancé.

Le 12 janvier 1952, l'opération commence véritablement en direction du col de Kem, en allant sur Hoa-Binh. Par les pitons, à travers la jungle dense et insondable qui recouvre la montagne et les vallées, la lente progression commence. Dans le décor grandiose des calcaires qui seraient vraiment beaux à visiter en tant que touristes, le 7me B.C.P. avance, croisant de nombreux bataillons, tous parachutistes.

Le génie aéroporté qui s'acharne à refaire les nombreux ponts que les V.M. ont fait sauter, les transmissions parachutistes qui installent les lignes téléphoniques, tous travaillent avec le sourire. Ils travaillent tous avec entrain pour cette route reliant Hoa-Binh à la capitale du Tonkin.

Après avoir marché toute la journée, après avoir mangé en hâte les éternelles rations E, nous prenons position sur un piton, un point d'appui fermé pour y passer la nuit. Les hommes commencent de creuser les emplacements de combat, les sacs sont défaits, les guitounes se montent ; les feux s'allument pour la préparation soit d'un café, soit d'un bouillon, quand, tout à coup, beaucoup plus en avant, sur la R. C. 6, une fusillade éclate, suivie d'explosions de grenades. Nous apprenons que c'est notre C.I.P. (Compagnie Indochinoise Parachutiste) qui vient de tomber dans une embuscade. Nous recevons l'ordre de nous porter à son secours. En un clin d'œil, les sacs sont refaits, les feux éteints et la progression reprend mais cette fois assez rapide. Mais, hélas ! Il est trop tard. Bilan de l'embuscade : 5 hommes sont portés disparus, 3 morts, 6 blessés de notre côté. Nous ne pouvons pas retourner sur notre ancien piton et c'est sur la côte 54, aux abords immédiats de la R. C. 6, que la 14me Compagnie prend sa nouvelle position.

De nouveau, les hommes creusent, les uns préparent la soupe et il fait grand nuit quand nous nous allongeons dans notre toile de tente pour chercher un sommeil réparateur qui ne tarde pas, malgré le froid et la dure. Les sentinelles montent une garde vigilante. Tout est calme. Le gradé de quart fait les cent pas dans le camp endormi au milieu de tous ces hommes qui attendent leur tour de garde.

Il n'y a qu'une paire d'heures que nous sommes endormis quand le gradé de quart éveille le camp. Des bruits suspects ont été entendus devant nos positions. Sans chercher à comprendre, les yeux encore lourds de sommeil cherchant à percer les ténèbres, nous sautons dans nos emplacements de combat. Un coup d'œil sur ma montre, les deux aiguilles lumineuses m'indiquent qu'il est 1 h. 10. Nous sommes le 13 janvier 52. Les armes sont prêtes ; les munitions soigneusement rangées, les grenades sont là, devant le parapet. Tout le monde est sur les nerfs quand, tout à coup, la fusillade éclate à notre droite. C'est la 13me Compagnie qui est accrochée.

Devant nos positions, les bruits se précisent. Pas de doute, des hommes marchent dans les grandes herbes recouvrant le versant sud-est du piton. Les V. M. sont là. Les sentinelles rentrent, mais toujours pas d'ordre pour ouvrir le feu. Est-ce des hommes de la 13me Compagnie qui viennent se réfugier chez nous ? Personne n'en sait rien. Nous ne tenons plus en place, en serrant avec force soit une carabine, soit un F.M., soit une MAT 43. Nous nous demandons tous : que devons-nous faire ?

C'est le Lieutenant Gondal, qui résoud le problème. Quittant sa section beaucoup plus en arrière, il arrive en rampant à la 1re section en première ligne et plus exactement à mon groupe, faisant face directement à l'objectif. En me tapant sur l'épaule, il me dit textuellement ces paroles : « Allez, mon vieux Deplanche, ouvre le feu », et, en me serrant la main, ce qui devait être sa dernière parole : « Bonne chance ».

Comme il est venu, il repart vers sa section, ombre qui s'estompe dans les ténèbres de cette nuit d'encre. Pour moi, c'était la dernière fois que je devais le voir. Il devait être frappé d'une rafale de fusil-mitrailleur qui l'a cloué au sol en regagnant son emplacement.

Il ne devait plus se relever. Tué sur le coup. Durant trois heures, la lutte fait rage. Les V.M. nous livrent assaut sur assaut. Tous se brisent sur nos positions.

Les munitions diminuent, mais les hommes apprennent la mort du Lieutenant Gondal, deviennent fous. Abrutis par l'odeur âcre de la poudre, saoulés par les explosions de grenades et de mortiers, ils deviennent des hystériques de la détente, crachant sans interruption la mort de leurs armes terribles, sortant pour ainsi dire des trous, bravant les balles qui sifflent aux oreilles, bravant les grenades qui tombent à quelques centimètres des emplacements. Nous attendons le dernier assaut.

Mais il n'y a pas de dernier assaut. L'ennemi se replie en désordre. Le lendemain matin, nous devions trouver à quelques mètres de la première ligne : 102 cadavres V.M., 54 fusils, 2 F.M., 8 P.M. et un nombre considérable de grenades et d'explosifs de fabrication locale.

Nous avons vengé la mort du Lieutenant Gondal et de deux de nos camarades de combat. Mais, hélas ! la mort de mon ancien Chef de Peloton devait me marquer profondément. Je ne voulais pas y croire. Et pourtant ! c'était l'entière vérité et je l'ai compris quand je suis allé, le matin, lui rendre les derniers honneurs et lui dire un suprême adieu. Pour moi, c'était un père au milieu de tous ces bérets rouges. Combien de fois, le soir, au clair de lune, sur un piton, ou dans l'eau noirâtre de la rizière du Delta nous reparlions du Régiment dont nous étions si fiers.

Hussards, vous tous qui l'avez connu, l'avez estimé, vous venez de revivre la vie en Extrême-Orient de notre cher disparu.

Rappelez-vous toujours de lui ; soyez fier de lui : il est mort en héros. Il a montré comment sait mourir un Français.

Il a tout donné pour que vive la France, notre belle Patrie.

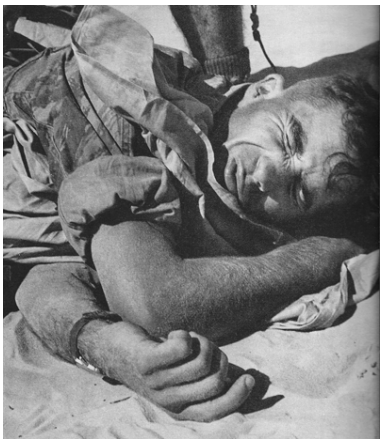
Sergent DEPLANCHE (Henri).

Le Lieutenant GONDAL pendant une opération.

Dans un paysage du delta Tonkinois.

La « *route vers l'inconnu* »
Quel rôle pour le parachutiste dans les temps incertains d'aujourd'hui
et quelle place à la confiance ?

Le 18 juin 2010, à l'âge de 94 ans, le général de corps d'armée Marcel Bigeard a fait le grand saut et rejoint Saint Michel et tous les frères d'armes parachutistes qui nous précèdent sur la DZ[1] ultime.
Le témoignage que ce « centurion [2]» nous laisse fait écho à cette fameuse phrase prononcée après la mort sur la piste du sergent-chef René Sentenac[3] en novembre 1957 : « *Ce qu'il cherchait de l'autre côté de la crête, c'était cette chose impossible qui le hantait depuis si longtemps et qui ne se trouve que dans le sacrifice et la mort. Seule, elle permet de se confondre avec ce qu'il y a de plus grand, de plus inaccessible* ».



Au moment où ce modèle nous quitte[4], la relève est bien sûr assurée par d'autres parachutistes qui ont repris le flambeau de ces valeurs dans la lignée de ce que « Bruno »[5] décrivait des qualités du parachutiste français : « *L'astuce et la fougue, l'audace et la furia francese, l'intelligence du combat, le sens du terrain, le flair du danger, le goût de la manœuvre, la souplesse de l'approche, tout cela qui rend le parachutiste français le plus para des aéroportés.* ».

En elle-même cette juxtaposition de qualités, d'aptitudes et de savoirs reste très actuelle et concentre l'essentiel de la plus-value du parachutiste français.

---

[1] Dropping Zone – zone de saut
[2] Tiré du titre du roman de Jean Larteguy publié en 1966
3 Figure mythique et emblématique des "Bigeard boys", homme de guerre et véritable "chef", le sergent-chef Sentenac était un des rares soldats à avoir pu s'échapper de la cuvette de Dien Bien Phu
[4] « Général issu du rang, officier le plus décoré de France, Marcel Bigeard, il laisse l'image d'un soldat de légende : héros de la Seconde Guerre mondiale, grande figure des conflits d'Indochine et d'Algérie. Combattant d'exception et chef charismatique, le Général Bigeard a su conquérir une « *parcelle de gloire* » Déclaration du Premier Ministre, Monsieur Fillon
[5] Nom de guerre de Bigeard et indicatif radio

En 2010, deux ans après la diffusion du Livre Blanc sur la Défense et la sécurité nationale qui décrit un environnement stratégique marqué par l'incertitude, réfléchir à l'apport du parachutiste dans l'imprévisibilité des temps modernes s'impose. Sans revenir sur l'excellent article du chef de bataillon BOS dans para de demain 2009, sur le rôle des TAP dans les conflits modernes, il semble utile d'apprécier la plus value du parachutiste français dans la résilience[6] collective et de décrire ses atouts au service de la collectivité.
Le fameux chant « *Adieu du bataillon de choc* » qui pose l'inconnu comme une donnée première est fréquemment entonné. Il nous offre l'occasion d'appréhender en quoi consiste l'engagement parachutiste et quels sont les ressorts de cet élan inimitable.
Si depuis 2001, 21 parachutistes ont donné leur vie en Afghanistan, leur engagement jusqu'au sacrifice final montre à quel point **le savoir faire**, **le savoir être** et le **savoir oser** demeurent au centre des qualités parachutistes.
Au-delà de ces exemples, le brevet n°… attribué cette année montre que plus d'un demi-million d'hommes et de femmes ont pu vivre cette fraternité d'armes et ce mystère qui font qu'en franchissant la portière chacun donne le meilleur en toute confiance.

1/ Le savoir faire parachutiste : pro agir, surprendre et vaincre – faire confiance

Comme le détaille le superbe site internet de l'Ecole des troupes aéroportées sur sa page de référence, les parachutistes ont été conçus et sont faits pour : « *remplir, en arrière des lignes ennemies, des missions de choc, de renseignement ou de destruction. Ceci implique une transition brutale vers un environnement hostile, l'isolement, l'infériorité numérique et une autonomie logistique limitée. Pour compenser ces désavantages, ils doivent avoir recours à l'initiative, à la surprise, à la ruse et à l'agressivité tactique, ne compter que sur leurs propres forces, savoir réagir à l'imprévu, faire preuve de discipline intellectuelle, de sens de la mission et de modestie* ». Ces quelques phrases rassemblent les données les plus importantes du savoir faire du parachutiste. La notion de surprise, de brutalité, d'autonomie et de sens de la mission imposent la maîtrise de qualités professionnelles abouties justifiant une formation dans laquelle la confiance est centrale.
Cette confiance s'apprend tant dans la technique du saut en parachute, que dans l'application du drill et de mécanismes de réarticulation au sol, voire dans la rapidité d'exécution dans les situations non conformes.

- Le parachutiste est d'abord l'homme qui fait confiance à une chaîne matérielle et humaine qui lie vérifications, rigueur et précision. Cette réalité constitue un fondement majeur qui fait du parachutiste un homme prévoyant, attentif et concentré. Cette qualité de sérieux et de méthode donne au para, cette posture confiante. Du moniteur au largueur en passant par le chef de groupe de saut chacun est attentif à l'autre et à la réussite de cette modalité technique qu'est le saut.
- Le parachutiste est ensuite celui qui applique en confiance des schémas réflexes garantissant la réponse à tous types de scenarii. La mémorisation d'automatismes, la mécanisation de gestes de sécurité : serrer les jambes à l'atterrissage tout en prenant en compte le sens du vent et le délestage de la gaine habituent à une gestion cumulative ou simultanée de paramètres clés. Au sol, la rapidité de prise en compte de la mission et le souci du binôme garantissent enfin la confiance collective.

[6] Capacité d'un système à absorber les perturbations, subir des changements et conserver essentiellement les mêmes fonctions, structures, identité et réactions

- Le parachutiste est surtout un soldat qui sait que l'incertain de la météo, la panne technique, les aléas divers peuvent remettre en cause la planification initiale et peuvent changer totalement la nature de la mission, l'obligeant à nouveau à faire confiance. Cette flexibilité, sans états d'âmes, lui permet d'accepter ainsi l'imprévu et d'en rire positivement. Les parachutistes ne seraient-ils pas, au-delà de leur aptitude reconnue à l'intervention, les meilleurs ambassadeurs d'une fonction stratégique particulière : confiance et adaptation ?

Les récentes opérations aéroportées menées par les armées étrangères lors des catastrophes naturelles notamment, en Chine ou en Haïti, ont ainsi montré que le recours aux unités parachutistes dans des situations atypiques, conforte le besoin de disposer d'unités polyvalentes et prêtes dans l'urgence à faire face. La rigueur, le sens de l'adaptation et de la réarticulation sont des atouts dans l'incertain d'aujourd'hui.

Confiants vis-à-vis de leurs chefs, de leurs pairs, de leurs subordonnés et ouverts à leur l'environnement, les parachutistes acceptent leur mission avec enthousiasme et un savoir faire envié. Ils savent aussi inspirer la confiance par leur savoir être.

2/ Le savoir être parachutiste – inspirer la confiance et le respect

Si aujourd'hui à la tête de nos armées, au cœur de l'Etat et du processus décisionnel de nombreux parachutistes exercent d'éminentes responsabilités au service de tous ils ont été choisis pour leur expérience, leur savoir faire et leur charisme. D'autres paras ayant quitté l'institution se distinguent aussi dans des métiers et des engagements à risques au service du bien commun. Tous ont appris et ont été formés pour aller au-delà d'eux-mêmes.

- Le parachutiste sait en effet inspirer la confiance, car tout volontaire est modeste par nature ayant expérimenté par le saut l'acceptation d'un environnement où le risque prédomine. Cet engagement désintéressé, ce partage d'une exigence de vie qui place l'esprit d'équipe, la notion d'entraide et la solidarité comme vertus restent un atout dans la vie des parachutistes et cela au-delà même de l'active. Le dynamisme des associations, l'implication de la famille parachutiste ne sont pas un vain mot et elles sont souvent mises en avant.
- Le parachutiste inspire aussi la confiance car il sait gérer la solitude et des situations où il ne doit compter que sur lui-même. Habitué à une forme d'isolement dans la gestion du saut, il sait être autonome sachant cependant que son comportement engage la collectivité et le reste du groupe. Le parachutiste applique donc le fameux principe de subsidiarité. Cette qualité est une vraie plus value dans l'asymétrie des engagements contemporains. Cette aptitude inspire la confiance et facilite bien sûr l'initiative.
- Le parachutiste est un pourvoyeur de confiance, car quand le feu vert s'allume et que la sirène retentit, tous dans un même élan acceptent de se jeter en charrette dans l'inconnu au service du bien commun. Ils le font, non pas la tête baissée, mais conscients que la solidarité et l'union font la force et emportent la décision dans le choc du combat.
- Le parachutiste sait aussi agir avec force, brutalité et pugnacité quand la situation et les circonstances l'exigent, donnant alors plus que les autres en raison de cet attachement au collectif et au retour de la confiance.

Appelés à agir dans tous types de situation, les parachutistes inspirent la confiance par leur attitude individuelle et collective mais aussi par leur allure, où loin de s'entradmirer comme aiment à le répéter les esprits taquins, ils n'hésitent pas à oser la confiance avec enthousiasme. Ces guerriers de la troisième dimension si ils inspirent la crainte rayonnent la confiance et la chantent.

3/ Le savoir oser parachutiste – inspirer la crainte et rayonner la confiance

Aujourd'hui dans la formation initiale de bien des unités des armées, les chants parachutistes ont la réputation d'être entraînants et sont fréquemment repris en chœur par d'autres soldats en raison du caractère particulier des mélodies, des messages ou des symboles mis en avant. Si la crainte inspirée à l'adversaire et le caractère guerrier sont centraux, le parachutiste manifeste sa confiance.

- Le parachutiste chante d'abord la confiance, car cela traduit la joie renouvelée d'entendre le « pépin claquer » à l'ouverture alors même qu'il se jette volontairement dans l'action avec ses frères d'armes. Tout en profitant du silence soudain qui suit le vacarme et la tension préparatoire au saut de jour ou de nuit, le para est toujours heureux de sa nouvelle victoire sur l'appréhension. Il a ainsi quelques secondes le sentiment de dominer un peu les évènements avant le choc et la mêlée. Il est à cet égard toujours surprenant lors du premier saut de brevet d'entendre le moniteur rappeler aux sautants l'interdiction de crier sa joie et la nécessité de se concentrer du tour de coupole jusqu'à l'arrivée au sol.
- C'est aussi la confiance criée dans la force de l'esprit du groupe et dans la victoire collective. La joie de franchir la porte ensemble vers la même aventure sans notion de grade avec une vraie fraternité et une égalité devant les conditions du saut donne au plus jeune et au plus ancien la même envie, le même enthousiasme et une intelligence de situation particulière et proactive avec à la clé l'acceptation en confiance de la blessure et de la mort.
- Manifester fièrement, c'est aussi exprimer le sentiment de conduire une mission importante qui va permettre d'emporter la décision par la surprise ou la bascule des efforts plus vite que les autres. Elle s'apparente aux joies du rugbyman qui sur l'aile va transpercer la défense adverse. La devise bien connue : « Qui ose, gagne » ne porte-t-elle pas en elle-même cette confiance dans l'action ?
- C'est enfin la confiance chantée au travers de cette superbe prière du parachutiste que tous reprennent en chœur dans les moments de joie et de peine, où ensemble les paras entonnent : « Je ne vous demande pas la richesse ni le succès, ni peut-être même la santé. Tout ça, mon Dieu, on vous le demande tellement ». Cette abnégation et ce désintéressement, bien souvent en décalage avec le matérialisme et la société de consommation valorisent d'autres bienfaits et des relations où honneur, fidélité, fraternité et sens du devoir rassemblent toutes les générations.

En « passant par la portière » les parachutistes se confient donc avec enthousiasme et savent au-delà de la mission fêter dans le chant leurs succès individuels et collectifs.

En 2010, à l'ère de la globalisation et dans un monde en proie au doute, au questionnement sur les valeurs fondamentales de la civilisation, les parachutistes ont encore le privilège de disposer avec « la confiance » d'une pépite précieuse. Ce trésor se mérite, s'entretient et se transmet.

Aux obsèques du général Le Borgne, ses compagnons d'armes racontaient avec émotion comment ce jedburgh parachuté sur la France occupée, dont le pseudonyme était « Le

Zachmeur », (qui signifie le « grand chef ») était un patron confiant et visionnaire, tant l'anticipation qu'il avait sur les évènements le conduisait à choisir les positions les moins vulnérables pour le bataillon. « Sans lui », ajoutaient-ils, « les pertes auraient été plus sévères ».
Ce témoignage d'une génération est un héritage inestimable autour d'une même conviction et d'un savoir faire et savoir être uniques.

La charte ci-dessous signée par le maréchal Montgomery détaille côté britannique les valeurs centrales des parachutistes anglais et ces mêmes qualités personnelles et collectives.
Le parachutiste sait donc par la confiance contribuer à donner du sens quand rien ne va plus, ce qui explique que « la route vers l'inconnu est donc toujours bienvenue ! ».
Alors encourageons la confiance au quotidien et méritons-la, chacun à sa place et pour le bien commun. Cet investissement dans la confiance nous oblige en matière de formation individuelle et collective et doit être un argument stratégique pour mesurer ce qui n'est pas rationnel ou comptable. La confiance entretenue qui connaît, protège, prévient, dissuade, et intervient. N'est-elle pas en quelque sorte la potion magique et stratégique du para ?
A l'ère de rationalisations, de réorganisation et de changements nombreux, ne la perdons donc pas, valorisons-la. Le but est devant nous !

Colonel François de LAPRESLE – Délégation aux affaires stratégiques

THE PARACHUTE REGIMENT CHARTER

Quelles sortes d'hommes sont ceux qui portent le béret rouge ? Ils sont d'abord tous bénévoles et sont ensuite durcis par un entraînement physique dur. En conséquence, ils ont cet optimisme contagieux et cette ardeur offensive qui vient du bien-être physique. Ils ont sauté et en le faisant, ont vaincu la peur. Leur devoir se situe dans le train de la bataille. Ils sont fiers de cet honneur et n'ont jamais échoué dans aucune tâche. Ils ont les niveaux les plus élevés dans toutes les choses, que ce soit habileté dans la bataille ou intelligence dans l'exécution de toutes les fonctions en temps de paix. Ils se sont montrés aussi tenaces et déterminés en défense qu'ils sont courageux dans l'attaque. Ils sont en fait des hommes à part - chaque homme est un empereur.

Field Marshal The Viscount Montgomery of Alamein

DU 1er RHP A LA FORMATION EN LANGUE ARABE EN JORDANIE

Inséré depuis quatre mois à l'Ecole royale jordanienne de commandement et d'état major, dernière étape de trois longues années de formation en langue arabe, je me propose à travers ces quelques lignes de vous faire partager quelques impressions et analyses sur la Jordanie. Il y a tant de choses à dire que je ne sais par où commencer…alors, en bon Hussard, je commencerai par le début, sans trop m'y attarder, pour rapidement frapper le cœur du sujet, là où les choses se passent !

Laissons volontairement, et par soucis de clarté, l'histoire judéo-chrétienne du pays de Moab ou vivaient depuis la nuit des temps tribus nomades ou semi-nomades représentant une certaine unité culturelle et sociale.

Naissance du royaume Hachémite de Jordanie

La Jordanie comme nous la connaissons aujourd'hui est une création franco-britannique issue d'accords secrets dont la négociation fut confiée au français François-Georges Picot et l'anglais Mark Sykes. Ces accords dit « SYKES-PICOT » (et là, j'entends les préparant BSTAT et EMIA dire « ahhh, les « fameux » accords SYKES-PICOT !!!) avaient pour objectif de répartir la région, encore sous domination Ottomane, en zones d'influences respectivement françaises et britanniques. Nous sommes en 1916, la guerre fait rage et les Américains ne sont pas encore entrés dans la danse. En 1917 se déroule la révolte arabe, menée par Hussein ibn Ali (Cherif de La Mecque et gardien des lieux saints, mais plus pour longtemps…) soutenu militairement par les Britanniques et, fait moins connu, par les Français via la mission militaire française au Hedjaz dirigée par le colonel Bremond. En échange d'une promesse britannique de soutenir le projet Hachémite[7] d'une « Arabie indépendante » unifiant tous les peuples arabes de la région, les fils de Hussein[8] mèneront une guerre d'usure contre les Ottomans[9], ouvrant ainsi un nouveau front qui contribuera à la chute de ces derniers. Mais les promesses britanniques et françaises ne seront pas tenues et, après une brève existence d'un royaume arabe sous Fayçal en 1919 avec comme capitale Damas[10], la région passera sous domination franco-britannique sous formes de protectorats et mandats avec un découpage territorial dénué de toute logique culturelle ou sociale, mais assurant aux Britanniques la mainmise sur de gigantesques ressources pétrolières….et garantissant les intérêts français au « Levant ».

Ainsi, la Transjordanie reliera la Palestine à l'Irak, ce qui permettra de créer un corridor assurant dans l'immédiat le passage des lignes aériennes vers l'Inde et à moyen terme, d'installer un oléoduc transportant le pétrole d'Irak vers la Méditerranée (l'idée de chemin de fer appartient au passé). Les Français disposeront d'un quart des parts (ultérieurement 23,75%) au sein du consortium chargé d'exploiter ce pétrole.

Un pays sous perfusion

La Jordanie d'aujourd'hui est une « monarchie éclairée », ce qui lui a sûrement valu d'être préservée des soulèvements régionaux que nous connaissons[11]. Elle survit malgré une déficience drastique en ressource naturelle (pas d'eau, pas de matières premières énergétiques, peu de ressources minières…) grâce à un don unique : sa situation géographique stratégique ! Parce que la Jordanie est un verrou politique, social et militaire, ainsi qu'un exemple de modération religieuse à laquelle veille le roi, sa stabilité est essentielle. Pour la garantir, les Etats-Unis, mais aussi l'Europe et la Chine dans une moindre mesure, ont placé la Jordanie sous perfusion financière ! Le royaume Hachémite de Jordanie se développe grâce à des milliards de dollars de dons extérieurs, l'effacement régulier de ses dettes, et l'aide économique de ses partenaires de la région, dont la Syrie et l'Arabie Saoudite. De fait, la Jordanie ne peut se passer de ses partenaires

---

[7] *Clan de la tribu des Quraish dont est issu Hussein et, plus intéressant, le prophète Mahomet*

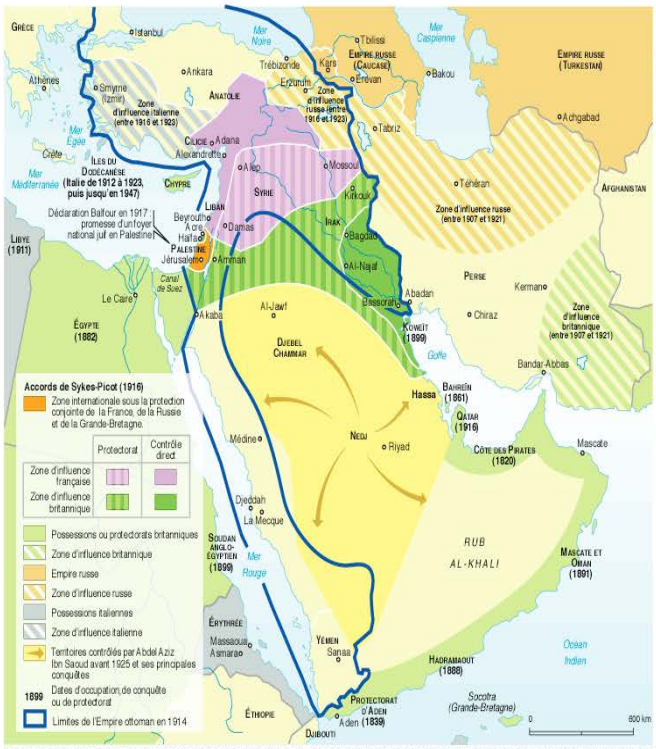
[8] *Dont le charismatique Fayçal pressenti par T.E. LAWRENCE (Lawrence d'Arabie) comme le plus à même de mener cette révolte, et qui héritera de l'Iraq ; la Jordanie sera donnée à son frère Abdullah.*

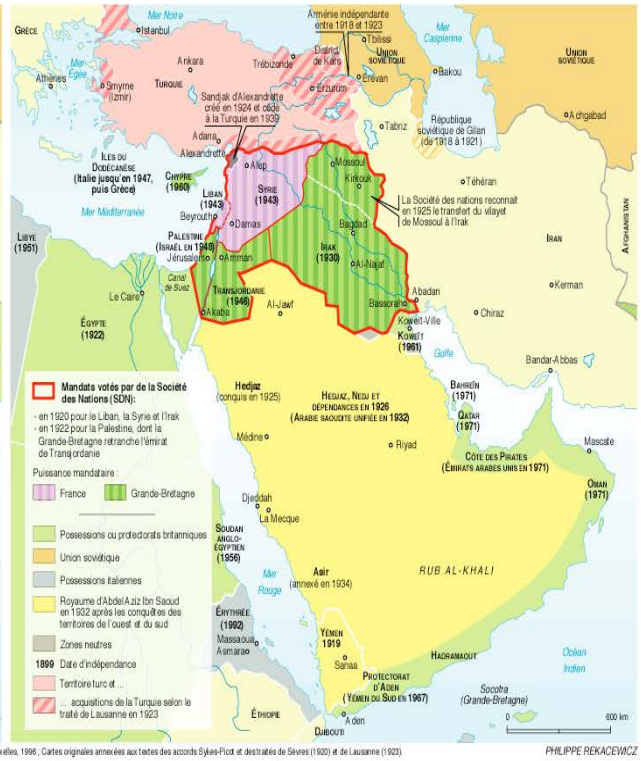
[9] *Les Ottomans menaçaient les intérêts français et britanniques dans la région et en Afrique du nord par l'appel au Jihad. Ils ne furent pas suivis car considérés par Hussein comme mauvais musulmans.*

[10] *Fayçal, menaçant les intérêts français et britanniques de la région, sera chassé de Damas par la France en 1920.*

[11] *Je préfère ce terme de « soulèvement » au romantique « printemps arabe » qui, comme le rappelle le général SALVAN dans la lettre de l'ASAF, fait oublier la Nahda (ou les Nahda, i.e. se dresser, se relever, se mettre debout, souvent traduit par « renaissance ») égyptienne qui rayonna dans tout le monde musulman.*

économiques régionaux, ce qui l'oblige à prendre des positions politiques très équivoques, mais souvent acceptées par la communauté internationale ; exemple récent : bien qu'ayant condamné le régime de Bashar el Assad en Syrie, et s'étant alignée avec l'occident pour imposer des sanctions économiques lourdes au régime syrien, elle a demandé l'autorisation à l'ONU de ne pas interrompre ses relations commerciales avec Damas, sous peine de se voir privée d'une rentrée annuelle d'un milliard de dollars !





Sources : G. Blake, J. Dewdney, J. Mitchell, *The Cambridge Atlas of the Middle East and North Africa*, Cambridge University Press, 1987 ; Olivier Da Lage, *Géopolitique de l'Arabie saoudite*, éditions Complexe, Bruxelles, 1996 ; Cartes originales annexées aux textes des accords Sykes-Picot et des traités de Sèvres (1920) et de Lausanne (1923).

PHILIPPE REKACEWICZ

Une armée de référence

A Bercheny, on ne me démentira pas si j'affirme que l'armée jordanienne est, à mon sens, la meilleure armée de la région (hormis Tsahal qui est un cas à part). J'ai la chance de partager les bancs de l'école d'état-major avec deux officiers que le 1er RHP a formés en 1999 en préparation à leur déploiement au Kosovo. L'un d'entre eux était avec le major Choquet, l'autre (un émirien) avec le lieutenant Rondet et moi-même à la grande époque du « 4 » !

Ils gardent tous deux un souvenir ému et « froid » de leur séjour à Canjuers ! Les cadres de l'armée Jordanienne sont de grande qualité ; ils font preuve d'une capacité de travail étonnante et d'un niveau d'éducation qui leur permet d'appréhender les enjeux stratégiques avec beaucoup de pragmatisme et d'ouverture. Certes, on retrouve les bons vieux réflexes de désignation de l'ennemi générique résidant au-delà du Jourdain (pour ne pas le nommer), mais la différence avec la plupart des armées de la région réside dans le fait que l'on peut en discuter.

Le choix de leurs matériels majeurs est directement lié aux relations qu'ils entretiennent avec leurs alliés occidentaux…donc, vous l'aurez compris, ils volent en F16 et tirent en Challenger ! Pourtant, grâce à une coopération relativement développée avec la France, nous formons en partie leurs forces spéciales et participons à la formation de leurs pilotes hélicos. De fait, la mission militaire française à Amman est renforcée par trois coopérants en poste permanent : Forces spéciales, armée de l'Air et gendarmerie.

La participation des forces armées jordaniennes aux missions extérieures est mal connue, et pourtant très importante. Ils sont présents en Afrique sur des postes ONU (plus rémunérateurs ?) et notamment en RDC, mais aussi en Afghanistan aux côtés des…Américains ! Ils fournissent entre autre une aide médicale importante dans le Waziristân et le sud du pays, tout en contribuant…avec les Américains (encore ?) au développement culturel et social des populations locales : quand on peut aider un chef de village à faire son Hadj à La Mecque, cela permet une meilleure collaboration sur le plan renseignement ! (J'ai dit qu'ils étaient modérés, pas laïc !). Il est à noter qu'ils ont récemment contribué aux opérations en Lybie.

De fait, les Etats-Unis jouissent d'une influence majeure en Jordanie, et pour cause : ils sont le premier contributeur financier du royaume, participent à la formation de leurs unités aux côtés des Britanniques, et ont une ambassade qui sert de base arrière pour tout le Moyen-Orient et en particulier l'Iraq (mais ce n'est pas celle que l'on voit dans le film « body of lies » ou Léonardo di Caprio joue le rôle d'un agent de la CIA !).

Enfin, la Jordanie a mis en place des structures de formation et d'entraînement qui, de part leur excellence (relative) reconnue, draine un nombre important d'officiers de la région[12] : un collège de défense, une école de guerre, un collège de commandement et d'état-major et un centre d'études stratégiques (équivalent du CHEM), ainsi qu'une structure de recherche du type GIAT (appelée KADDB – King Abdullah II development and design bureau) et un centre d'entraînement des forces spéciales.

Et demain ?

Avec une Syrie à l'avenir incertain, l'Egypte en crise politique, l'Iran menaçante et l'Iraq encore belligène, la Jordanie devient sans doute le partenaire privilégié des puissances occidentales souhaitant influer sur l'avenir de la région. Elle procure une base arrière stable et techniquement apte à travailler avec les armées modernes. Politiquement favorable au modèle de développement occidental (car c'est bien de cela que l'on parle !), elle est consciente de sa dépendance économique et a besoin de continuer à susciter l'intérêt des grandes puissances qui lui procurent une rente vitale. Au-delà de ces considérations, il y a en Jordanie, comme dans tout le monde arabo-musulman, un risque avéré de radicalisation de la société à travers l'influence des groupes islamistes[13], voire de certains « pays frères »[14]. Le roi Abdallah II veille à ce que les communautés chrétiennes (au même titre que toutes les minorités religieuses) puissent continuer à faire partie du paysage culturel de son pays[15] qui, faut-il le rappeler, compte plus de vestiges et de lieux saints judéo-chrétiens que la Palestine ou Israël, mais le risque de voir un jour son pouvoir remis en question n'est pas à exclure.

Ndlr : Bercheny a plusieurs fois été engagé dans cette région (Liban, Golfe, Syrie) et bénéficie à ce titre d'une expérience « orientale » qu'il faudra rappeler le moment venu, en particulier le 4e escadron arborant fièrement son insigne forgé en terre sainte !

Chef d'escadrons Fabien Tabarly

---

[12] *Ma promotion compte 240 officiers, dont 65 étrangers des pays « frères » et seulement 5 non-arabisants : 2 pakistanais, 2 taïwanais, un américain et moi-même. Les pays arabes représentés sont tous les pays du Golf ainsi que le Soudan, l'Egypte, la Syrie, l'autorité palestinienne, le Liban et l'Iraq.*

[13] *Les prémices d'une radicalisation de la société jordanienne sont déjà visibles dans les quartiers populaires.*

[14] *Principalement les pays du Golf persique.*

[15] *Comme le fait encore aujourd'hui le régime syrien dont les élites font partie d'une autre minorité religieuse que sont les Alaouites (à ne pas confondre avec les Alaouites du Maroc).*

DINER DE TRADITION DE L'AMICALE DU 1er RHP

Le traditionnel dîner de fin d'année s'est déroulé ce 4 décembre 2010, au quartier Larrey, réunissant quelques 90 amicalistes (épouses et amis) en présence du colonel et madame Langlade de Montgros. Soulignons particulièrement la présence appréciée de la quasi-totalité des capitaines commandant ainsi que des représentants de catégorie, accompagnés de leurs épouses.

Le président a remercié le chef de corps pour son soutien dans l'organisation de nos activités et le lieutenant Wagner ainsi que l'ensemble des personnels du cercle mess pour la préparation de la salle et du repas.

Il a ensuite accueilli les amicalistes hauts-pyrénéens ainsi que ceux venus d'autres départements qui avaient fait le déplacement, et en particulier Roger Oneda venu de la Haute-Garonne, qui participait pour la première fois à notre repas de tradition. Il a également donné des informations diverses sur les activités à venir et sur la parution du bulletin.

Le chef de corps a rappelé les liens forts qui unissent le régiment et l'amicale et sa volonté de les voir se resserrer davantage. A cette occasion il a tenu à annoncer une prochaine Saint Georges particulière, puisqu'elle commémorera le 20e anniversaire de la guerre du Golfe à laquelle a participé le régiment.

Durant ce repas très animé, ponctué d'éclats de rires, la traditionnelle tombola a été animée par notre trésorier, Jean-Claude Lickel très en « verve ».

La distribution de nombreux lots a agrémenté cette soirée très festive et notamment le strip-tease improvisé de l'heureux gagnant du pantalon de surf (alors qu'il ne sait même pas faire de patin à roulettes selon nos informations), a jalonné cette première partie de soirée.

Nous en profitons pour remercier nos généreux donateurs (70 lots récupérés par le conseil d'administration) dont la publicité à leur enseigne figurera dans le bulletin.

Le premier lot, un vélo tout terrain, don de l'équipe formée par Francis Soder et Gérard Didelot, a été gagné par l'épouse de notre ami Michel Pacaud.

L'animation musicale de la soirée a été assurée, comme les années précédentes, par le groupe Joël LEAD permettant à celles et ceux qui le désiraient de s'exprimer sur la piste de danse jusqu'au « chant du coq ».

Nul doute que cette soirée a encore une fois été couronnée de succès grâce à l'implication de tous et au soutien de Bercheny. Le prochain repas aura lieu le 24 mars 2012 !

Bernard Derache

SAINT GEORGES 2011

Ce 15 avril a été une date mémorable pour la plupart d'entre nous.

Il y a un phénomène que certains « civils » ne comprennent pas, et voient « trouble » au travers de ces rassemblements dont les participants sont souvent ridés, boitillants, chevelure argentée, avec un air pensif et lointain. Ce qu'ils ne voient pas, c'est l'œil, toujours vif, pétillant, capable de déceler au loin la moindre chose suspecte. Une autre chose que le «civil» ne voit pas et ne peut soupçonner, c'est la pensée et la foi qui animent ces hommes.

Oui, le 15 avril, tous les yeux ont pétillé, certains étaient humides, et discrètement une larme échappée marquait un sillon sur le visage.

Qui étaient ces hommes? Tout simplement des Cavaliers - Parachutistes ayant servi la France avec honneur et fierté qui étaient rassemblés, ceux qui avaient participé à l'opération ***Buziris - Daguet - Tempête du désert*** loin de chez eux dans des conditions qu'il faut avoir vécues pour le comprendre ; ils ont eu la « baraka » d'en revenir et de se retrouver 20 ans après.

Ensemble ils ont partagé la faim, la soif, le manque de sommeil, la fatigue, le souci du lendemain ou du moment à venir ; parfois le doute, l'angoisse, vite réprimés. Ils se sont rappelés leur départ .... avec les multiples problèmes, les ordres, les contre-ordres et aussi le souci de la famille laissée rapidement aux soins de l'épouse.

Il y a eu beaucoup de joie, mais aussi la peine de constater que depuis cette belle épopée, les rangs s'éclaircissent.

Ce 15 avril, ils ont troqué les bouteilles d'eau « sanin » pour une bonne bière, bue avec une sorte de respect. De nombreux détails, des anecdotes, ont resurgi de l'ombre, enfouis dans le temps. Ce qu'ils ont fait, très loin de chez eux, ils l'ont accompli grâce à leur formation morale et physique. Ils ont largement participé à cette victoire, ils en sont fiers et parfaitement raison de l'être.

GLORIA VICTIS (GLOIRE AUX VAINQUEURS)

Il y avait aussi, ceux qui n'avaient pas participé à ces opérations, mais à d'autres OPEX.

Pour eux la joie était la même. Certains se sont retrouvés après de longues années d'absence dues aux aléas de la vie, et aux différentes affectations lointaines.

On a assisté à des moments forts, où deux hommes, à quelques mètres de distance l'un de l'autre, s'observent, cherchant à mettre un nom sur le visage de l'autre. Les visages barrés d'un large sourire, et l'un d'eux s'avance et c'est une accolade franche et pleine d'amitié ; ils ne s'étaient pas revus depuis 45 ans ! C'est une sorte de bonheur que de se retrouver dans cette situation, ensuite c'est la palabre sans fin .... Les heures passent et ils n'ont pas terminé de se raconter, ils termineront à la Saint Michel, si Dieu le veut.

Ces rassemblements sont en fait une sorte d'obligation individuelle. Le monde militaire, les actifs, les réservistes et les retraités sont tous animés du même état d'esprit qu'il faut continuer de « cultiver». Dans le monde actuel, l'individualisme est roi, l'esprit patriotique s'est dissout dans le vulgaire ; restons unis !

La prise d'armes et le défilé ont permis de constater la jeunesse de nos cadres, des hommes et des femmes, qui suivent le chemin des anciens sans difficulté. Ils vont droit devant, dans la confiance, leur fierté et l'honneur de servir.

Merci au chef de corps, au président de l'amicale et à son bureau de nous avoir offert une journée de bonheur hors du commun.

CNE (er) Henri Tricoire

SAINT MICHEL 2011

C’est par une belle journée ensoleillée qu’une soixantaine d’amicalistes s’est retrouvée, le 30 septembre 2011, au quartier Larrey pour y fêter leur Saint patron en compagnie des hussards parachutistes restés en base arrière. Le chef de corps, le colonel de Montgros, ayant été projeté avant l’été avec une partie de l’état-major, de même que les 1er, 2e et 3e escadrons, c’est dans l’intimité que les personnels de la base arrière et les amicalistes ont célébré la Saint Michel.

Après un dépôt de gerbe à la stèle du souvenir par le lieutenant-colonel de La Rocque, commandant par suppléance le régiment, et Thierry Rousseau, président de l’Amicale, les personnels se sont rassemblés sur la place d’armes.

Au côté du lieutenant-colonel de La Rocque, seul se tenait le président de l'Amicale. A cet instant précis nous avons pu ressentir, par cet honneur, toute l'importance que revêt l'Amicale au sein des Bercheny, donnant l'impression qu'il était à la fois l'invité de marque et qu'il présidait la cérémonie. Par ce geste, c'est toute l’amicale qui était honorée.

Le lieutenant-colonel de La Rocque donnait lecture de l’ordre du jour rédigé par le colonel de Montgros. Plusieurs personnels du régiment ont fait l'objet de distinctions : remise de décorations (médailles de la Défense nationale échelon or et argent), lettres de félicitations dont une à Thierry Letessier, personnel civil du régiment et amicaliste.

Ce fut ensuite une mise à l’honneur particulière pour le lieutenant-colonel Pascal Noël, jeune retraité et amicaliste, ainsi que pour le brigadier-chef Claude Reyna-Sanchez qui quittera prochainement le service actif. Gageons qu’il viendra prochainement grossir les rangs de l’amicale.

Après le défilé des troupes à pied, l'amicale s'est retrouvée sur les marches du PC pour la traditionnelle photo de groupe. Il fallut patienter quelques minutes avant de pouvoir se rafraîchir, le moment de la remise des récompenses aux différents vainqueurs des activités sportives étant venu.

Une marque d'attention était unanimement saluée, tout avait été prévu pour nos anciens : des sièges installés sous la tente de l’amicale pour qu’ils puissent se reposer en attendant le buffet et le déjeuner assis. Le buffet fut à la hauteur de notre espérance et dissipa nos craintes quant au changement opéré au service restauration du régiment, intégré à l’antenne de la Base De Défense.

Pendant que se terminait le repas, les membres du bureau se privèrent de dessert afin de rejoindre la salle de cinéma du quartier où avait lieu l’assemblée générale de l’amicale qui débutait rapidement. Mais ceci est une autre histoire que vous racontera le secrétaire !

A noter, l'organisation en soirée d'un dîner de gourmettes, thème « soirée basque », organisée par Madame Aude de Montgros au profit des épouses des personnels du régiment et amicalistes.

Encore une journée mémorable saluée par le soleil et bénie par Saint Michel qui veille sur nos hussards, VIVENT LES PARAS !

Bernard Derache

DECORATIONS ET PROMOTIONS

Promotions et nominations dans l'ordre national du Mérite.

JORF n°257 du 5 novembre 2011 page 18650
Décret du 4 novembre 2011 portant promotion et nomination

Au grade d'officier

Brétaudeau (Denis) lieutenant-colonel, arme blindée et cavalerie

Nous lui adressons nos plus sincères félicitations pour cette promotion dans l'ordre qui récompense des mérites éminents.

JORF n°0114 du 17 mai 2011
Les rangs et appellation de général de corps d'armée sont conférés dans la 1e et la 2e section des officiers généraux de l'armée de Terre :

pour prendre rang du 1er juillet 2011

Monsieur le général de division **de Bavinchove (Olivier, Marie)**, nommé commandant du corps de réaction rapide européen à la même date.

Nous adressons au général de Bavinchove (88e chef de corps du 1er RHP) nos plus sincères félicitations pour cette brillante promotion.

Décret du 23 juin 2011 portant affectation d'officiers généraux

Monsieur le général de brigade **Delort-Laval (Hugues, Georges, Henri, Marie)** est nommé directeur de l'enseignement de l'Ecole de guerre à compter du 1er août 2011.

Décret du 25 juillet 2011

Est nommé dans la 2e section des officiers généraux de l'armée de Terre :
Au rang de général de brigade
Pour prendre rang du 1er septembre 2011

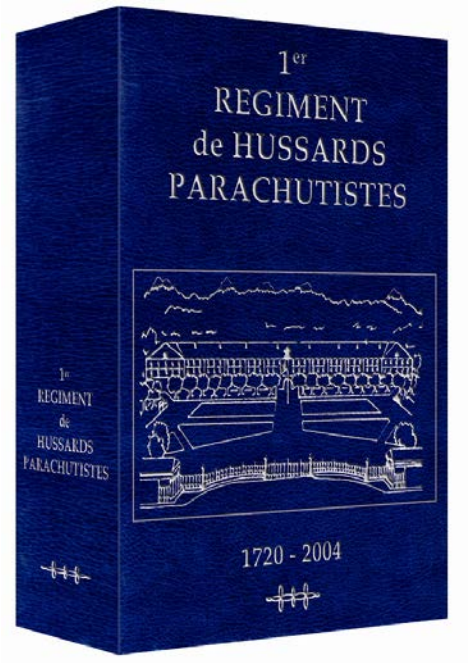
Monsieur le colonel de l'arme blindée et cavalerie **Salazar (Manuel)**

Nous adressons au général Salazar nos plus sincères félicitations pour cette brillante promotion.

BON DE COMMANDE DU LIVRE DU REGIMENT (3 tomes)

Nom : ……..
Prénom : …….
Adresse complète : ……...;..
……
Email :…….
Numéro de téléphone :……

Souhaite recevoir …….exemplaire (s) du coffret «Bercheny, trois siècles d'histoire», au prix unitaire de 40 euros et 10 euros de frais d'envoi par exemplaire, soit un total de 50 euros par exemplaire.



Cet ouvrage sera envoyé directement à votre domicile.

Montant total de votre commande: ..... euros

Commande à renvoyer avec le règlement
par chèque bancaire ou postal à l'ordre de
« Amicale des hussards parachutistes de Bercheny »

A l'adresse suivante:
1er Régiment de hussards parachutistes
à l'attention de l'Officier Supérieur Adjoint
Quartier Larrey
BP 1429
65014 TARBES CEDEX 9
Pour tous renseignements complémentaires: 05 62 56 83 02

ANNALES DU 1er RHP

Seulement 5 euros l'exemplaire

Commande à renvoyer avec le
règlement par chèque bancaire ou postal
à l'ordre de

« **Amicale du 1er RHP** »

A l'adresse suivante :

Amicale du 1er RHP
BP 20321
65003 TARBES CEDEX

NOS JOIES

NAISSANCES

Monsieur et Madame Yvon **Nergel** ont beaucoup apprécié le beau cadeau : la naissance de Romain, le 23 novembre 2010 au foyer de Sabine et de Christophe à Pamiers.
L'amicale félicite les parents et les grands-parents, et souhaite la bienvenue à Romain.

Le général et Madame Jean-Claude **Godart** ont la joie de nous faire part de la naissance d'Alexine, leur première petite-fille, le 13 mai 2011 au foyer de Caroline et de Xavier, leur fils ainé.
L'amicale félicite les parents et les grands-parents, et souhaite la bienvenue à Alexine.

Monsieur Bruno **Weber** et Patricia ont la joie de nous faire part de la naissance de leur deuxième fils Justin le 27 juin 2011 à Wissembourg (67).
L'amicale félicite les parents, et souhaite la bienvenue à Justin.

MARIAGES

Le général et Madame Thierry **Maes** sont heureux de nous faire part du mariage de leur fils Ludovic avec Mademoiselle Isabelle Defossez le samedi 13 août 2011 en l'église Saint-Michel de Cabourg.
L'amicale présente ses sincères félicitations aux parents, et souhaite tous ses vœux de bonheur aux jeunes mariés.

Notre camarade Francis-Alain **de Montaigne** a le plaisir de nous annoncer qu'après sept ans de vie commune il vient de s'unir, à la mairie de Dax le 8 octobre 2011, avec mademoiselle Mireille Marie Dit Dalet Cabezos.
L'amicale félicite les jeunes mariés et leur souhaite tous leurs vœux de bonheur.

NOS PEINES

Notre camarade Daniel **Wibaut** nous fait part du décès de son fils de 46 ans suite à un accident de moto survenu le 8 août 2010.

Notre camarade Jean-Charles **Pfaff** nous a fait part du décès de son père le 10 janvier 2011 dans sa 105e année. Il était officier de la Légion d'honneur et commandeur de l'ONM. Ses obsèques ont eu lieu le 17 janvier.

Nous avons appris le décès de Paul **Bernard** survenu le 19 janvier 2011 suite à une longue maladie. Ses obsèques ont eu lieu le 22 janvier 2011 en l'église Sainte-Bernadette à Auch (32).

L'épouse de Patrick **Guyot** nous a fait part du décès subit et imprévisible de son mari survenu le 28 janvier 2011. Il était lieutenant au GI du régiment en 1964/1965. Ses obsèques ont eu lieu le 2 février 2011 en l'église Saint-Pierre de Soustons (40).

Nous avons appris le décès de Pierre **Dumoulin** survenu le 7 février 2011. Ses obsèques ont eu lieu le 19 février 2011 en l'église d'Aureilhan (65). Né en 1920, il était au régiment de 1945 à 1962 à l'ECS, au 1er et au 2e escadron.

Madame Gaston **Chevance** nous a fait part du décès de son mari le 21 novembre 2010. Il était brigadier au régiment de 1952 à 1953 à l'ECS et au 2e escadron.

Nous avons appris le décès d'Emile **Villemin** survenu le 2 mars 2011. Ses obsèques ont eu lieu le 4 mars 2011 en l'église de Waville par Onville (54). Né en 1930, il était brigadier-chef au régiment à Auch en 1950/1951 au 3e escadron.

Le général Hubert **Gouttenoire**, 76e chef de corps du 1er RHP, nous a fait part du décès de son fils Frédéric, à l'âge de 54 ans, survenu le 20 mars 2011. Il était au régiment en 1977/1978. Ses obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale dans la Loire.

Nous venons d'apprendre le décès de Paul **Goureau** ancien adjudant-chef de l'arme du Génie, 25 ans de service, titulaire de la Médaille militaire, survenu le 5 août 2011 à l'âge de 81 ans suite à une embolie pulmonaire. C'était le père de notre camarade Jean-Paul Goureau. Les funérailles ont eu lieu en Alsace en toute intimité.

L'épouse de Michel **Bouillon** nous a fait part du décès de son mari survenu le 18 novembre 2011. Il était au régiment de 1959 à 1962 au 2e escadron. Ses obsèques ont eu lieu le 23 novembre en l'église de Montferrand (63), et ses cendres dispersées au jardin du Souvenir.

A toutes ces familles éplorées, l'amicale présente ses plus sincères condoléances.

Anciens du régiment ne faisant pas partie de l'amicale

Nous avons appris le décès de Robert **Lagache** survenu le 20 décembre 2010. Il était au régiment de 1957 à 1959 au 1er escadron.

Nous avons appris le décès du Brigadier-chef **Viant** de la GSBDD survenu le 19 mai 2011.

Nous avons appris le décès du Hussard de 1e classe **Gay** survenu le 7 juin 2011.

Nous avons appris le décès de Madame Eliane **Bigaud** (employée civile) survenu le 21 juillet 2011.

Nous avons appris le décès de Monsieur Michel **Miotto** (employé civil) survenu le 11 novembre 2011.

Nous avons appris par le commandant en second le décès du Hussard **Morais**. Après un temps au 1er RIMa d'Angoulème, il avait passé deux ans à Bercheny. Il avait décidé de rejoindre la vie civile et avait débuté une période d'adaptation en entreprise, chez son frère, dans le Tarn.

Nous avons appris la triste et douloureuse nouvelle du décès du Hussard de 1e classe **Ghewy**. Engagé au titre du régiment le 1er juillet 2008, Ghewy a passé deux années à Bercheny, dans les rangs de la fanfare en qualité de cymbalier. Il avait été le porté VBL de l'ADJ Pastori quand le peloton fanfare était projeté en Afghanistan avec le 2e escadron. Il est décédé à Paris, où il se battait depuis un an contre un cancer.

L'amicale adresse ses sincères condoléances aux familles éplorées.

NOUVELLES DE TOUS

Bernard ALEXANDRE : J'ai quitté le service actif pour la retraite le 29 mars 2010.

Général de corps d'armée Olivier de BAVINCHOVE : Très fidèlement à vous. Je pars à Kaboul - en emmenant avec moi le brigadier-chef Jean-Marie Tonga - jusqu'à fin 2012, en tant que chef d'Etat-Major de l'ISAF ! Très amicalement.

Roland BRAUN : J'ai pris un grand plaisir à lire l'article signé par Marcel Mauduit. Mon service militaire en Algérie est résumé dans cet extrait du cahier n° 14. Arrivé à Birel Ater en août 1958, j'y fus reçu par le colonel Compagnon qui m'adressa au 2e escadron « Second de personne » sous les ordres du capitaine Ferrère, et de là, j'ai vécu une aventure fabuleuse. Nommé à l'ordinaire puis au mess des sous-officiers avec ma roulante, j'ai parcouru le djebel. Trois fois par semaine les approvisionnements à Tebessa, puis Mondovi à côté de Bône, et pour finir, « *Etincelles et Jumelles* » sous les ordres du capitaine Morel venu relever le capitaine Ferrère. Durant cette période, j'ai pu apprécier l'aspirant Jaffré, l'adjudant-chef Dudeck, l'adjudant Lorry, les MDL-chefs Gibard, Villefroy et bien d'autres. S'il n'y avait pas eu la contrainte de reprendre l'entreprise familiale, j'aurais certainement tenté ma chance dans l'armée. Durant cette période, j'ai connu la discipline librement consentie, la vraie solidarité avec tous mes camarades appelés et les officiers et sous-officiers de carrière. Je regrette que certaines valeurs disparaissent en ce moment. Encore une fois merci au 1er Hussards. C'est avec peine que j'ai appris le décès du général Compagnon et du capitaine Lorry. Qu'ils reposent en paix, et qu'ils trouvent un repos éternel après une vie, ici bas, bien remplie.
Bien qu'étant absent de vos manifestations, je suis toujours parmi vous avec le cœur. Veuillez recevoir, chers camarades, ma gratitude et mon affection.

Adjudant-chef Michel CASTANO : De retour du Liban en février 2010, je termine mon 5e mandat de président des sous-officiers au sein du 1er Régiment de chasseurs et me prépare psychologiquement à quitter l'institution après 39 ans de service. Date de péremption : le 10 juin 2011. Toujours une pensée amicale pour les Bercheny.

André DELABARRE : Mon état de santé ne me permet plus d'assister à ces réunions. Croyez bien que je le regrette. Je serai de pensée avec vous. Le jour de l'inauguration du buste de Bercheny, j'essaierai de venir entre deux moments de calme de ma maladie. Veuillez présenter mes amitiés à tous les anciens ainsi qu'aux nouveaux Hussards que je ne connais pas encore.

Pierre DEBUCOIS : Tarbes est important pour mon épouse et pour moi. Elle est originaire de « là-bas » et je l'ai connue durant mon service militaire. L'attrait du gars du Nord (qui était jeune il est vrai) pour une fille du midi. A la Saint Georges, nous aurons 50 ans de mariage. Comme vous le voyez, ce n'est plus la même génération car, malgré tous les aléas de la vie, le respect de l'un l'autre, la constance et la compréhension font qu'une union peut durer. Pour l'instant, nous espérons jusqu'au bout. Que Saint Michel soit avec vous et nos hussards en Opex.

Père André ERBLANG : Deux déménagements dans l'année ça fait beaucoup. En effet pour raison de santé (Parkinson) j'ai dû réduire mes activités afin de pouvoir me soigner autant que faire se peut. J'ai donc laissé mes fonctions de curé doyen de Barr, dans le vignoble alsacien pour un emploi peut-être moins stressant : je suis donc nommé «prêtre coopérateur» de la communauté de paroisses de Fegersheim, au sud de Strasbourg. J'habite le presbytère de Plobsheim et je suis à la disposition du curé qui sait que je suis malade. J'étais content, en quittant l'aumônerie militaire de redevenir curé de paroisse. J'ai quitté définitivement la vie militaire en septembre 2009 après 20 années d'aumônerie. Je remercie encore tous ceux qui m'ont aidé à faire de cette période une des plus riches et intenses de ma vie de prêtre. J'ai partagé beaucoup de joies et de peines et ma plus grande fierté a été mon brevet parachutiste à 49 ans.

Général de corps d'armée (cr) Jacques GENEST : Tout va bien … mais il me faut cependant renoncer à descendre dans le sud-ouest pour y fêter la Saint Michel tant à Pau qu'à Tarbes, en me pliant aux exigences d'un cardiologue soucieux de mon état de santé (cœur). J'en suis

profondément désolé et vous demande de partager avec tous les amicalistes mes bien fraternelles amitiés parachutistes.

Capitaine Thomas-Gérard JOUBERT : Je ne peux répondre présent aux prochains rendez-vous étant alors à chaque fois à la veille d'examens importants. Pour mieux comprendre ma situation, je suis actuellement en scolarité DT au CESAT pour trois ans pour acquérir une spécialité en imagerie spatiale à l'université Paul Sabatier de Toulouse.

Alain LE TOUSSE : Après 18 mois sans saut à cause d'une mauvaise chute de ski en février 2010 à Saint-Lary, j'ai repris fin août pour accompagner mon grand garçon de 17 ans qui a commencé le parachutisme sportif et goûte désormais à la chute avec 17 sauts à son actif.

Luc LURET : C'est toujours avec plaisir que je reçois des nouvelles de notre régiment et de son amicale, même si mes activités me permettent de croiser, en terre afghane ou africaine, « tombant du ciel ou rampant seuls dans la nuit », les Bercheny's d'aujourd'hui. Amitiés parachutistes.

Lieutenant-colonel Eric PHILIPP : Au bout de trois années passées à l'EMF 3, je m'apprête à partir servir en qualité de chef de section « training Developpment » au Joint Warfare Center de Stavanger (Norvège). Lieutenant-colonel depuis 2009 et sorti du CID depuis 2008.
Je tâcherai de porter haut les idéaux de Bercheny qui sont toujours aussi chers à mon cœur dans ce coin de la Baltique. Amitiés parachutistes.

Major Philippe SAUMUREAU : Bien arrivé à Tunis, installation faite, reprise du job c'est du passé. En bref, nous sommes bien installés et tout va bien.

Chef d'escadrons Fabien TABARLY : Mes études en langues orientales se terminent (encore un semestre) et je suis prévu d'être muté cet été en famille à Amman (Jordanie) pour suivre la scolarité de l'Ecole d'Etat-Major jordanienne …..vaste programme ! Ensuite, retour en France en 2012 ou peut-être un poste à l'étranger …à voir ….

LA CHRONIQUE DE JOSE MOURA

« Qu'importe le contenu, pourvu qu'on ait l'ivresse ? »

Qui ne connaît l'adage : « qu'importe le contenu, pourvu qu'on ait l'ivresse ? »
Pourtant, en connaisseur qu'est le français, lorsque nous achetons une bouteille de vin, c'est bien pour son contenu. Mais il arrive qu'à l'hésitation entre deux crus, on aille vers la plus belle présentation. C'est tout l'art de la publicité.
Il en est de même pour un livre. On regarde la couverture, on lit le résumé, on le feuillette et..... on craque ou pas.
Tout est une affaire de goût et d'appréciation. C'est comme l'humain, on ne peut pas plaire à tout le monde. D'ailleurs tout le monde n'aime pas l'or, certains préfèrent l'argent.

Vous vous demandez sans doute où je veux en venir. C'est bien simple : à notre revue.

Elle contient nombre de textes. Certains sont bien écrits, d'autres un peu moins bien. Les photos sont, pour certains, parfaites, pour d'autres, elles pourraient être mieux ou différentes. Le bulletin est trop long pour certains, trop court pour d'autres. On y trouve de tout, on n'y trouve pas assez d'infos.

Le bulletin est à l'image de chaque amicaliste. Il n'est pas parfait mais tend à vous inviter à passer un bon moment de lecture. Il doit rester le reflet de notre amicale. Il doit intégrer les informations comme elles viennent au bon plaisir des "écrivains". Il n'y a pas de censure mais parfois des choix lorsque nous avons des textes assez proches. Son but est de servir de trait d'union entre nous. Certains lisent tout, d'autres cherchent l'ARTICLE. Le but est que tous y trouvent leur compte. Si le bulletin offre à chacun d'entre nous, un moment de plaisir, ne serait-ce que de quelques minutes, le but est atteint.

Comme je vous l'ai dit, il y a le contenu et la présentation. Le bulletin n'est ni en or, ni même en argent. Il faudra s'en contenter et ne pas oublier que toutes les idées sont les bienvenues dans le cadre d'une contribution active à son amélioration.

José Moura
Membre du conseil d'administration de l'amicale

PROCES-VERBAL DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'AMICALE DU 1er REGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES DU 17 MAI 2011

Sur convocation de son président, le conseil d'administration de l'amicale du 1er RHP s'est réuni au quartier Larrey à Tarbes, le 17 mai 2011 à 18 heures.

I - Ordre du jour :

- Point du semestre écoulé,
- Préparation du bulletin,
- Compte rendu de la Saint Georges,
- Bilan financier et frais bancaires,
- Désignation d'un référent par unité,
- Prochaine activité : la Saint Michel,

II - Membres :

- présents :

Thierry ROUSSEAU - Colonel Jacques de MONTGROS - Pierre FAUGON - Bernard MICHELI - Jean-Claude LICKEL - Bernard DERACHE - Michel FORGET - Jean-Luc FOURCADE - José MOURA - Michel BUSSIERE

- absent (excusé) : Patrice BROCHOT

Le président fait lecture de l'ordre du jour.

III - Point sur le semestre écoulé :

Les membres du bureau de l'amicale ont participé à de nombreuses activités durant le semestre écoulé :

11 novembre 2010 :	Cérémonie au monument aux Morts de Tarbes
4 décembre 2010 :	Repas de tradition de l'amicale (70 amicalistes et 22 invités)
10 janvier 2011 :	Vernissage de photos prises en Afghanistan à la mairie de Tarbes
12 janvier 2011 :	Visite du CEMAT aux deux régiments tarbais
15 janvier 2011 :	Galette des « rois » en salle d'honneur du régiment (73 présents)
9 mars 2011 :	Vernissage opération Graine de Paix à la mairie de Tarbes
8 avril 2011 :	Présentation à l'étendard (2 FGI) à Bordères-sur-l'Echez remise de deux poignards
15 avril 2011 :	Saint Georges au quartier Larrey (50 présents au repas)
15 avril 2011 :	Daguet, 20e anniversaire de la Guerre du Golfe (6 adhésions à ce jour)
24 avril 2011 :	Journée de la Déportation
8 mai 2011 :	66e anniversaire de la Victoire de la Seconde Guerre mondiale

Activités à venir

18 mai 2011 :	Passation de commandement du 4e escadron
29 septembre 2011 :	Saint Michel au régiment et assemblée générale de l'amicale

IV - Préparation du bulletin :

Le bulletin devrait paraître en octobre-novembre 2011 avec les articles des escadrons en OPEX. Le président et le secrétaire auront la charge de préparer le futur bulletin avec les articles déjà existants.

Le Musée du Hussard doit ouvrir ses portes à la fin de l'année. Charge à Michel Forget, maire adjoint, de fournir un article et des photos au président et au secrétaire dès l'inauguration effectuée pour parution dans le bulletin.

V - Bilan financier :

Les finances sont en progression malgré un coût en augmentation pour l'affranchissement des envois des bulletins et des invitations.

Les fournitures de bureau sont en augmentation importante du fait de la commande de 10 000 enveloppes avec le logo de l'amicale.

Contact doit être envisagé avec la Poste pour une révision des frais bancaires (100 € par an) répartis à raison de 5 €/mois pour Internet et de 2 €/mois pour les relevés de banque.

VI - Désignation d'un référent par unité :

Le conseil d'administration souhaite affecter un référent par unité désigné parmi le conseil d'administration de l'amicale.

But du référent :

- Assurer une présence physique auprès des unités,
- Créer un lien privilégié entre l'amicale et le commandant d'unité,
- Informer les personnels des escadrons des activités de l'amicale et vice versa,
- Aider si besoin, en liaison avec le président et les membres de l'amicale, les familles des militaires en OPEX,
- Diffusion de l'information en incitant les unités à fournir des articles et des photos pour le bulletin de liaison de l'amicale,
- Rencontrer au minimum trimestriellement le commandant d'unité, le représentant des sous-officiers et le représentant des EVAT de l'unité, ainsi que le PSO et le PVAT du régiment.

Référent par unité :

1er escadron : Bernard MICHELI
2e escadron : Michel BUSSIERE
3e escadron : Bernard DERACHE
4e escadron : Patrice BROCHOT
5e escadron : José MOURA
ECL : Pierre FAUGON

VII - Prochaine activité : la Saint Michel :

Les activités de la Saint Michel 2011 seront réduites du fait de l'absence de la majorité des escadrons partis en OPEX.

Le commandant en second assurera le commandement de la base arrière.

Le chef de corps, le colonel Jacques de Montgros, nous fait part des activités du régiment pour les six mois à venir :

1er escadron : OPEX en Afghanistan pour 6 mois, moins un peloton en base arrière,
2e escadron : Djibouti début juillet pour 4 mois. Retour en novembre,
3e escadron : Tchad (N'Djamena) pour 4 mois avec le chef de corps qui aura également le commandement du groupement Terre avec une compagnie du 3e RPIMa et d'une batterie du 35e RAP,
4e escadron : Reste en base arrière au régiment.

Plus aucune question n'étant posée et l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 19 h 30.

Le Président
Thierry ROUSSEAU

Le Secrétaire
Bernard MICHELI

PROCES-VERBAL DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'AMICALE DU 1er REGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES DU 20 SEPTEMBRE 2011

Sur convocation de son président, le conseil d'administration de l'amicale du 1er RHP s'est réuni au quartier Larrey à Tarbes, le 20 septembre 2011 à 18 h 30.

I - Ordre du jour :

- Avenir de la FNAP et position de l'amicale

- Bilan financier
- Création du buste du Comte de Bercheny
- Préparation de l'assemblée générale
- Repas de tradition annuel
- Questions diverses

II - Membres :

- présents :
Thierry ROUSSEAU - LCL Benoît de LA ROCQUE - Patrice BROCHOT - Bernard MICHELI Bernard DERACHE - Jean-Luc FOURCADE - Michel BUSSIERE

- absents (excusés) : Pierre FAUGON - Jean-Claude LICKEL - Michel FORGET - José MOURA

Le président fait lecture de l'ordre du jour.

III - Avenir de la FNAP et position de l'amicale :

Le président fait la présentation des 4 options citées dans l'article reçu du groupe de travail et annonce les avantages et les inconvénients de chaque option. Ces options seront énoncées et discutées lors de l'assemblée générale.

IV - Préparation du bilan financier :

Le président, en l'absence du trésorier, nous présente le bilan financier et détaille chaque poste. Bilan positif.

Gérard Bunaz est désigné comme vérificateur des comptes suppléant, suppléance qui sera présentée lors de la prochaine assemblée générale.

V - Création du buste du Comte de Bercheny :

A ce jour, il y a eu 77 donateurs parmi l'amicale et environ 4 000 euros ont été reçus. L'amicale se propose de faire un don de 500 euros au régiment.

VI - Préparation de l'assemblée générale :

Le président nous donne le canevas de l'organisation matérielle de l'assemblée générale et les postes de chaque membre du conseil d'administration.

VII - Repas de tradition annuel :

Il aura lieu le 3 décembre 2011 dans la salle de réfectoire Nord du Régiment. Il est demandé à chaque membre du conseil de trouver des « sponsors » qui donneront des lots pour la tombola qui aura lieu au cours de ce repas.

VIII - Questions diverses :

Le président demande aux membres du conseil d'administration de rechercher un imprimeur dans le secteur de Tarbes pour faire baisser le coût de revient du bulletin. Prendre un bulletin assez conséquent (64 pages par exemple) pour lui demander un devis avec un bulletin réalisé dans les mêmes conditions.

Le chef de corps par suppléance, le lieutenant-colonel Benoît de La Rocque, nous fait part de l'état de santé des blessés du régiment pour qui les nouvelles sont bonnes, et des dates de retour des unités en Opex.

Plus aucune question n'étant posée et l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 20 h.

Le Président	Le Secrétaire
Thierry ROUSSEAU	Bernard MICHELI

PROCES-VERBAL DE L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'AMICALE DU 1er REGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES DU 30 SEPTEMBRE 2011

Sur convocation du conseil d'administration, nous sommes, aujourd'hui le 30 septembre 2011, réunis en assemblée générale ordinaire au quartier Larrey, à l'occasion de la Saint Michel au régiment.

Le président nous propose d'avoir une pensée pour ceux qui nous ont quittés depuis la dernière assemblée générale :
- Général Jean Compagnon le 4 novembre 2010
- Monsieur Gaston Chevance le 21 novembre 2010
- Paul Bernard le 20 janvier 2011
- Patrick Guyot le 28 janvier 2011
- Pierre Dumoulin le 16 février 2011
- Emile Villemin le 2 mars 2011

Une pensée également pour les MDL/Chefs Camel et Asseline, tous deux blessés très grièvement en Afghanistan.

Conformément aux statuts, Thierry Rousseau assure la présidence et procède à la constitution du nouveau bureau.
Bernard Micheli, secrétaire, assure les fonctions de Secrétaire de séance.
Les deux scrutateurs désignés sont : Bernard Derache et Pierre Faugon qui acceptent.

Adoption de la constitution du bureau à l'unanimité.

Le bureau a constaté que tous les pouvoirs remis sont valables.

L'assemblée générale se déroulera comme suit :
- Rapport moral,
- Renouvellement du conseil d'administration,
- FNAP et place de l'amicale,
- Effectifs et cotisations annuelles,
- Rapport financier,
- Election du nouveau bureau,
- Participation de l'amicale pour la réalisation du buste de Bercheny,
- Questions diverses,
- Conclusion.

Les comptes sont arrêtés au 30 juin 2011, de manière à pouvoir comparer les exercices sur une même période de 12 mois. Ils sont à la disposition des membres. Un exemplaire de la convocation ainsi que les statuts de l'Amicale sont également laissés à la disposition des membres de l'assemblée.

Il a été établi une feuille de présence qui permet de constater la présence effective de 62 membres. A cette feuille sont annexés les pouvoirs des membres représentés par leur mandataire ainsi que les procurations sans indication de mandataire adressées à l'Amicale.

Nous disposons de 138 pouvoirs valides nominatifs (ou au nom de l'Amicale), 13 déclarés « nuls » et **33 invalidés pour cotisation 2011 non réglée**. Tous les pouvoirs ont été affectés automatiquement aux membres présents. 415 membres sont à jour de cotisation 2011.
Aucun vice de forme ou de procédure, pouvant entacher de nullité les débats et les délibérations, n'ayant été relevé par les membres présents, l'assemblée générale ordinaire est déclarée ouverte.

I - RAPPORT MORAL

Notre précédente assemblée générale s'est tenue en juillet 2010 à l'occasion de la passation de commandement régimentaire.

Globalement le moral de l'amicale reste excellent. Nos activités sont toujours aussi nombreuses et diverses, souvent conjointes avec celles du régiment qui nous apporte son soutien logistique sans faille, et ce, malgré le transfert des services vers la base de défense.

Le président remercie le colonel de Montgros et le lieutenant-colonel de La Rocque d'être toujours à notre écoute et de leur appui auxquels sont associés leurs subordonnés.

11 - La croissance

Nous sommes à présent 718 membres. De ce chiffre ont été décomptés en avril 57 membres suite à une mise en sommeil pour non règlement des cotisations.

Faire partie de l'Amicale, c'est faire partie d'une famille, celle des Bercheny.

12 - La communication

Nous veillons à être toujours présents à vos côtés, et le matérialisons par l'envoi d'au moins un courrier tous les deux mois.

Plusieurs vecteurs sont à notre disposition :

- Le bulletin de liaison
- Les courriels
- Les courriers
- Le site internet

121 - Le bulletin de liaison

La parution du bulletin n° 15 est prévue pour la fin de l'année en fonction des délais d'impression.

122 - Les courriels

Gérés directement par le président, les courriels à l'arrivée et au départ sont archivés. Internet permet d'informer à chaud les 470 internautes de tout évènement touchant l'amicale ou le régiment. Plus de la moitié de l'amicale est instantanément et gratuitement contactée.

Pensez à nous communiquer votre adresse courriel ainsi que vos changements d'adresses.

123 - Le courrier

Vous êtes toujours associés aux activités de l'amicale et du régiment. Une liste non exhaustive des nombreux courriers que vous êtes appelés à recevoir au minimum chaque année :

- invitation à la galette des rois,
- invitation à la Saint Georges,
- la passation de commandement,
- la Saint Michel,
- le repas de tradition et bien entendu le bulletin de liaison.

124 - Le site internet

C'est le plus important outil de communication vers le grand public.

13 - La convivialité

Les relations entretenues avec le régiment et le colonel de Montgros ont toujours été basées sur la confiance mutuelle et le respect de l'autre. Les jeunes sont avides d'anecdotes et il n'est point besoin de prier les anciens pour raconter leur vécu…..

14 - Approbation du rapport moral

L'assemblée générale approuve le rapport moral à l'unanimité.

II - RENOUVELLEMENT DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

21 - Membres renouvelables et volontaires pour un mandat
Sont candidats au renouvellement de leur mandat pour une durée de 3 ans.
- Brochot Patrice
- Fourcade Jean-Luc (2 ans)
- Lickel Jean-Claude
- Moura José
- Entrant : Sonneville Didier, comme webmaster

Résultats du vote :

Brochot Patrice :	188 voix
Fourcade Jean-Luc :	190 voix
Lickel Jean-Claude :	192 voix
Moura José :	184 voix
Sonneville Didier :	184 voix

Félicitations aux membres élus ou réélus.

22 - Vérificateur aux comptes suppléant
Par expérience il s'avère nécessaire de désigner un vérificateur des comptes suppléant.
Gérard Bunaz s'est porté volontaire. Afin d'officialiser sa désignation qui a déjà été entérinée lors du dernier conseil d'administration, il est élu à l'unanimité.

III - POSITIONNEMENT DE L'AMICALE AU SEIN DE LA FNAP

Vous n'ignorez pas que l'amicale est membre de la FNAP.
La dernière assemblée générale de la FNAP, à Pamiers le 29 mars 2011, a une nouvelle fois mis en exergue l'absence d'unité de la communauté des anciens parachutistes militaires partagée entre la Fédération et l'UNP. Le général Cann a alors fort judicieusement rappelé les causes qui avaient prévalu à la création de la FNAP et qui n'étaient plus aujourd'hui d'actualité. En amont de cette assemblée générale, de nombreuses voix se sont élevées pour demander l'unité du monde parachutiste et sa représentativité au sein **d'une seule grande association nationale** en développant un certain nombre d'arguments dont nous avons tous eu connaissance et sur lesquelles il est inutile de revenir.

L'UNP doit bien évidemment ***confirmer son positionnement apolitique et laïc*** de façon à faire taire les réticences qui subsistent à son égard, ***tout en réaffirmant son engagement dans les valeurs patriotiques et dans la sauvegarde de la mémoire et du patrimoine moral des parachutistes***.

OPTION 1 : Partenariat entre une amicale et l'UNP
OPTION 2 : Création d'une section UNP au sein de l'amicale
OPTION 3 : Affiliation d'une amicale à l'UNP à titre consultatif
OPTION 4 : Représentation avec droit de vote des amicales au sein de l'UNP
OPTION 5 : l'amicale n'adhère à aucune entité en cas de dissolution de la FNAP

A l'unanimité, l'option 5 a été retenue. En cas de dissolution de la FNAP, l'amicale n'adhérera pas à une nouvelle entité qui pourrait être créée.

IV - BILAN DES ACTIVITES

Bernard Micheli, secrétaire général nous présente le bilan des activités de l'année écoulée et nous parlera ensuite des effectifs et cotisations.

41 - Activités réalisées :

- 4 novembre 2010 : Réunion du conseil d'administration
- 11 novembre 2010 : Cérémonie au monument aux Morts à Tarbes
- 4 décembre 2010 : Repas de tradition
- 10 janvier 2011 : Visite du CEMAT
- 15 janvier 2011 : Galette des Rois
- 9 mars 2011 : Vernissage opération « Graine de Paix »
- 8 avril 2011 : Présentation à l'étendard d'une FGI
- 15 avril 2011 : Saint Georges et rassemblement Daguet
- 24 avril 2011 : Journée de la Déportation
- 8 mai 2011 : 66e anniversaire de la Victoire
- 17 mai 2011 : Réunion du conseil d'administration
- 8 juin 2011 : Journée nationale aux Morts pour la France en Indochine
- 18 juin 2011 : Commémoration de l'appel historique du 18 juin 1944
- 14 juillet 2011 : Cérémonies à l'occasion de la Fête Nationale
- 20 septembre 2011 : Réunion du conseil d'administration

42 - Activités déjà programmées ou envisagées :

- 3 décembre 2011 : Repas de fin d'année des familles
- Janvier 2012 : Galette des Rois
- Avril 2012 : Saint Georges
- Juillet 2012 : passation de commandement régimentaire
- Un ravivage de la Flamme à Paris

V - EFFECTIFS ET COTISATIONS

Le Secrétaire fait le point sur les effectifs:

	2006	2007	2008	2009	2010	2011
adhérents à jour	**551**	**587**	**572**	**540**	**402**	**417**
En sommeil faute de paiement ou adresse erronée, démission ou décès	**42**	**26**	**40**	**24**	**30**	**57**
Nombre d'adhésions	**48**	**92**	**56**	**34**	**36**	**44**
Total des membres	**711**	**758**	**754**	**746**	**731**	**718**

VI - RAPPORT FINANCIER de l'exercice écoulé du 1er juillet 2010 au 30 juin 2011

61 - Le trésorier nous présente et commente le bilan comparatif complet de 2010 à 2011 avec les commentaires suivants :

De la qualité de la saine gestion des fonds et avant toute chose, la cotisation restera stable à 20 euros.

Le bilan qui va vous êtes présenté est l'exercice du 1er juillet 2010 au 30 juin 2011, de manière à pouvoir appréhender l'évolution sur 12 mois, quelle que soit la date de l'assemblée générale qui une année est en septembre l'autre année en juillet.

Cotisations : Stable depuis 2009.
Repas de tradition : équilibrés, l'établissement des chèques et le règlement des repas se fait directement au profit du cercle mess.
Tombola : permet de financer la sonorisation pour la soirée tradition.

Boutique : pas d'investissement depuis la dernière assemblée générale, nous fonctionnons avec le stock existant.

RÉSERVÉ
AMICALISTES

Fournitures de bureau : augmentation importante due en partie à une grosse commande d'enveloppes permettant d'en abaisser sensiblement le coût, le stock permettant trois années de fonctionnement.

Les autres dépenses sont : papiers, et fournitures informatiques essentiellement.

Affranchissement : en baisse par rapport à 2009, à noter qu'il manque l'expédition d'un 2e bulletin en principe en fin d'année, ainsi que l'envoi des invitations pour le repas de fin d'année du 4 décembre 2010.

Bulletin : le prix de revient unitaire du bulletin de liaison est de 4 euros 70 auquel il faut ajouter 1 euro 40 de frais postaux.

Cotisations à d'autres associations : Les cotisations à d'autres associations sont constantes. Autres associations concernées : UNABCC, FNAP, ASAF, musée des hussards et musée des parachutistes.

Cadeaux, fleurs : Augmentation due entre autres aux nombreux décès cette année.

Frais de représentation : défraiement du président et des membres du CA pour déplacements réalisés au titre de l'amicale.

Dépenses diverses : Comporte notamment l'assurance responsabilité civile pour l'amicale, l'abonnement du site internet.

62 - Bilan au 30 septembre 2011

RÉSERVÉ
AMICALISTES

63 - Budget Prévisionnel

RÉSERVÉ
AMICALISTES

64 - Vérificateur aux comptes

Rapport du vérificateur aux comptes Gérard Bunaz, de l'exercice du 1er juillet 2010 au 30 juin 2011

En exécution de la mission qui m'a été confiée par notre conseil d'administration, je vous présente le rapport relatif à l'exercice clos le 30 juin 2011 sur :

- le contrôle des comptes annuels de l'association « Amicale du 1er RHP »
- la justification de mes propositions
- le résultat des vérifications.

Je n'ai relevé aucune anomalie.

Je certifie que les comptes annuels sont au regard des règles comptables, réguliers et sincères. Ils donnent une image fidèle, des opérations effectuées au cours de l'exercice écoulé et de la situation financière en fin de cet exercice.

Fait à ODOS le 22 septembre 2011
Le vérificateur
Signé Gérard BUNAZ

65 - Approbation du rapport financier et quitus pour l'exercice écoulé du 1er juillet 2010 au 30 juin 2011

L'assemblée générale donne quitus au président et au trésorier à l'unanimité.

VII – ELECTION DU NOUVEAU BUREAU

Le conseil d'administration, après avoir délibéré, présente le nouveau bureau de l'amicale.

Président : Thierry ROUSSEAU
Membre de droit : Chef de corps,
Vice-président : Patrice BROCHOT, chargé de l'aide aux familles,

Vice-président : Bernard DERACHE, chargé de la communication et recherches d'articles à l'issue des différentes manifestations, et secrétaire adjoint,
Vice-président : Pierre FAUGON, chargé du protocole,
Secrétaire général : Bernard MICHELI,
Trésorier : Jean-Claude LICKEL,
Chargé de mission : Michel FORGET, relations avec les organismes officiels et associatifs du département,
Trésorier adjoint : José MOURA,
Chargé de mission : Michel BUSSIÈRE, suppléant au protocole,
Chargé de la boutique et insignes : Jean-Luc FOURCADE,
Webmaster : Didier SONNEVILLE,
Membre d'honneur et vérificateur aux comptes : Pierre GARREZ,
Vérificateur aux comptes suppléant : Gérard BUNAZ.

VIII - PARTICIPATION DE L'AMICALE A LA REALISATION DU BUSTE DE BERCHENY

Comme vous le savez, l'amicale s'est associée au Régiment pour la réalisation du buste de Bercheny.

A ce sujet, nous avons reçu un courrier d'un amicaliste qui montrait son désaccord d'avoir à verser sa participation à l'amicale et non directement au régiment. Il est bien entendu que chacun est libre de faire ce qui lui semble le mieux, et verse en fonction de ses possibilités et où il veut.

A ce jour, c'est plus de 4500 euros que vos dons ont amenés pour la réalisation de ce projet auquel vous avez adhéré. Lors du dernier conseil d'administration en date du 15 septembre 2011 il a été décidé que l'amicale versera la somme de 500 euros pour accompagner ce projet.

IX - QUESTIONS DIVERSES

Question : le décès du général de Castelbajac a été ignoré par les amicalistes.
Réponse : Ne faisant pas partie des membres de l'amicale, il n'y avait pas lieu de le signaler.
Question : Le décès de Madame Eliane Bigaud, responsable des personnels civils du régiment, n'a pas été connu.
Réponse : Dès à présent, le C2 va envoyer un mail au président pour qu'il le diffuse, et fera de même pour les Anciens du régiment et pour les personnels d'active qui décéderont dans l'avenir.

X - CONCLUSION

Certes, la vie d'un président peut être confortable si son exercice se limite à se reposer sur son Conseil d'Administration et si sa politique est celle du moindre changement.

J'éprouve une grande fierté en constatant le dynamisme et la convivialité de notre amicale, ainsi que la confiance que vous me témoignez.

Nous formons bloc et allons, tous ensemble, de l'avant. Notre force est celle de la cohésion, de notre rayonnement vers l'extérieur. Nous répondons présent lorsque nous sommes sollicités tout autant dans les moments de joie que de tristesse.

Si notre engagement à soutenir nos camarades de l'active n'est plus à démontrer, conservons à l'esprit que notre but est la sauvegarde de la mémoire. Au fil des ans elle grandit en même temps que doit grossir le flot de nos adhérents par l'arrivée des **ACTIFS.** Continuons soudés comme nous le sommes, de toujours être fiers d'appartenir à Bercheny.

Ne perdons pas l'idée de toujours rester des exemples pour les jeunes qui ont pris la relève. Montrons leur qu'ils peuvent être fiers de leurs anciens comme nous sommes fiers d'eux.

Que Saint Michel et Saint Georges veillent sur nous.

Le Président	Le Secrétaire
Thierry ROUSSEAU	Bernard MICHELI

BIOGRAPHIE DU LTN J-Y ALQUIER

Parrain d'une promotion du 4e bataillon de l'ESM de St-Cyr

I – CHRONOLOGIE

Jean-Yves ALQUIER est né le 30 avril 1931 à La Rochelle dans une famille éprise de la France et qui y a donné de nombreux cadres civils et militaires, dont son grand-père, polytechnicien, mort en février 1916, à la tête de sa batterie d'artillerie. Son père, ingénieur des Mines et directeur à la Compagnie Générale Transatlantique est rappelé en 1939 comme capitaine et est fait prisonnier de guerre de juin 40 à juin 1945. Jean-Yves surmontera avec courage cette période terrible.

Son parcours scolaire à partir du niveau secondaire se déroule à Paris.

A l'issue, il suit les cours de l'Institut d'études politiques de Paris (Sciences po) et en sort diplômé en 1952. Mais il n'en reste pas là. Il rejoint Londres pour étudier dans la très prisée London School of Economics (LSE), l'une des toutes premières écoles au monde pour les sciences sociales. Il en sort également diplômé en 1953.

Ayant bénéficié d'un sursis pour achever ses études, il se trouve donc soumis aux obligations militaires.

Le 11 mai 1953, il rejoint le 501e Régiment de chars de combat stationné à Rambouillet en tant qu'appelé. Très vite remarqué par ses chefs pour ses qualités, il est nommé brigadier le 1er septembre de la même année puis désigné pour suivre le cours des élève officier de réserve (EOR). Il est affecté à l'Ecole d'application de l'arme blindée cavalerie à Saumur le 1er novembre 1953.

Ayant obtenu une moyenne de 13,87 sur 20 et un classement de 79e sur 226, il est déclaré titulaire du brevet de chef de peloton.

Il est muté au 1er Régiment de hussards parachutistes (RHP) installé à Tarbes à compter du 1er mai 1954 comme aspirant et sera, après l'obtention de son brevet parachutiste, chef de peloton au 2e escadron.

Le 1er novembre 1954, il est libéré de ses obligations militaires et admis dans la Réserve. Il retrouve Paris.

Il débute sa carrière professionnelle comme chef du secrétariat particulier de Pierre de Gaulle, président du conseil municipal de Paris.
Mais la situation en Algérie se dégrade et le volume des forces envoyées depuis la métropole ne cesse de croître.

Le 2 mai 1956, il est rappelé à l'activité militaire dans son ancien régiment.

Le 4 mai, il est affecté au 8e Régiment de parachutistes coloniaux qu'il rejoint directement sur le sol algérien en juin. Il est le chef du peloton de reconnaissance régimentaire.

Il est nommé sous-lieutenant de réserve le 1er septembre.

Le 1er octobre, il retrouve le 1er RHP également présent en Algérie et est admis à servir en situation d'activité pendant six mois à compter du 1er février 1957.

Il est dans un premier temps désigné officier de renseignement à l'état major régimentaire et obtient des résultats remarqués.

Il est cité une première fois, à l'ordre de la brigade en janvier 1957. Mais cette citation est annulée car une nouvelle action peu après est récompensée par une seconde citation, à l'ordre de l'armée cette fois. Le texte initial est repris in extenso avec un rajout:

« Jeune officier ardent et courageux. Dans la nuit du 29 décembre 1956, après une marche de cinq heures en terrain difficile, a déjoué par une manœuvre habile de son commando, la surveillance des guetteurs de la mechta SIDA dans le TAMESGUIDA, capturant ainsi deux rebelles et récupérant deux fusils. En qualité d'officier renseignement du sous quartier de TEXENNA, a obtenu de brillants résultats. En particulier le 1er février 1957, alors qu'il participait avec un commando léger dans le TABELLOUT à une action de nuit en région très difficile. A découvert en fin de mission un renseignement important. N'hésitant pas à l'exploiter sur le champ, est parvenu après une marche épuisante à fixer un groupe de huit rebelles qu'il anéantit totalement récupérant sept armes et abattant personnellement au pistolet trois hors la loi ».

Cette citation lui vaut l'attribution de la croix de la valeur militaire avec palme.

Dans un second temps, il est nommé chef d'une Section administrative spécialisée (SAS) et se fait remarquer par un travail des cœurs en profondeur. Sa région est pacifiée au prix d'un engagement total.

Il est cité une troisième fois en décembre 1957, à l'ordre de la division :

« Jeune officier détaché par le 1er RHP à la SAS de TEXENNA pour y remplir, à compter du 7 octobre 1956, les fonctions d'adjoint, puis à compter du 1er avril, celles de chef de SAS. A marqué fortement de son empreinte les populations dont il avait la charge et est parvenu à reprendre et à maintenir avec elles, dans des conditions délicates, des contacts qui semblaient définitivement perdus. Grâce à une

parfaite connaissance du pays et des habitants, que d'incessantes sorties dans le bled lui avaient permis d'acquérir, grâce aussi à son doigté, à son sens politique et à son rayonnement, a été l'un des meilleurs artisans de la pacification dans l'arrondissement de DJIDJELLI. Le 8 mai 1957, à la tête d'un détachement de moghaznis et de tirailleurs africains, s'est lancé à la poursuite d'un groupe rebelle dont on lui avait signalé la présence ; l'a accroché ; a fait un prisonnier et a récupéré une arme de guerre ».

Cette citation lui vaut l'attribution de la croix de la valeur militaire avec étoile d'argent.
L'ensemble des actions de pacification, d'aide aux populations locales, d'éducation des enfants le marque très profondément et en fait un véritable héros pour les populations terrorisées par les cruelles attaques rebelles.
Arrivant au terme de son contrat, il est une seconde fois libéré des obligations militaires le 1er août 1957 et publie très rapidement, tant il est surpris par le décalage existant entre la réalité du terrain et les appréciations superficielles en métropole, « *Nous avons pacifié Tazalt* ».

Il retrouve donc Paris et ses différentes compétences lui permettent d'exercer la fonction de chargé de mission à la Présidence du conseil (Matignon), plus précisément au sein du secrétariat général aux affaires algériennes, durant l'année 1958. Mais des doutes s'installent en son for intérieur quant à la voie choisie par les autorités politiques, en particulier sur l'abandon des harkis. Il quitte Matignon au bout de quelques mois.

Cette même année, il est également nommé lieutenant de réserve et le restera jusqu'à sa radiation des cadres en 1968.

Très attaché à cet engagement en Algérie, il est le fondateur de l'Union Nationale des Combattants d'Algérie. Il est également particulièrement attaché à la cause des harkis envers lesquels il avait pris tant d'engagements en Algérie et qu'il soutient, notamment en faisant créer la « Journée des Harkis du 19 mars ».

De 1959 à 1961, il est membre du conseil économique et social, puis attaché à la présidence de la compagnie Saint-Gobain (1965-72). A partir de 1972, il s'occupera du conseil de direction de plusieurs entreprises, dont Eurosearch qui fait du recrutement de cadres dirigeants dont il est partenaire. Passionné de relations humaines, il effectue des missions de conseil dans ce domaine pour plusieurs pays d'Europe de l'Est et du gouvernement chinois.

Eprouvant le plus grand intérêt pour les questions militaires, stratégiques et politiques, il est désigné auditeur de l'IHEDN en 1980 avant d'exercer la fonction d'administrateur délégué du centre européen de relations internationales et de stratégie en 1985. Il coordonne par ailleurs les contributions de plusieurs personnalités pour la rédaction du « Livre Blanc de l'Armée Française en Algérie » dans lequel il défend la thèse que l'abandon des populations qui ont fait confiance à la France est une obsession légitime et morale et finalement politique pour les cadres des armées d'alors. Ce témoignage, comme celui qui concerne les actions de pacification, de développement, de soutien à l'éducation, ressort tout autant que les opérations proprement militaires qui restent en mémoire en évoquant les actions en Algérie. Cette leçon vaut évidemment pour bien d'autres théâtres depuis, qu'il s'agisse du Tchad, de la Côte d'Ivoire, de Bosnie, du Kosovo et, bien sûr d'Afghanistan.

Il décède en 2007.

II - DECORATIONS

- Chevalier de la Légion d'honneur (2002).
- Croix de la Valeur militaire avec palme et étoile d'argent (1957).
- Croix du combattant volontaire AFN (2001).
- Médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre AFN.

III – PUBLICATIONS

- *Nous avons pacifié Tazalt* - Robert Laffont - 1957.
- *Ceux d'Algérie. Lettres de rappelés* - Plon - 1957.
- *L'Algérie du cessez-le-feu. Les problèmes posés par l'indépendance étudiés en 1961* - 1961.

Plusieurs contributions dont l'une, remarquée, dans le *Livre blanc de l'armée française en Algérie* - Contretemps - 2002.

Prix : 18 €. Chèque à l'ordre de « amicale ESM4 »
Commande à adresser : Cne Christophe Goerig
Officier supérieur adjoint
du 4e bataillon de l'ESM de St-Cyr

Camp de Coëtquidan
56381 GUER Cedex
Tél : 02 97 70 78 76

« Avis à la population… Paul Chevrier fait la loi »

PORTRAIT A Valberg, le garde champêtre Paul Chevrier et son adjointe Lætitia Deffrasnes, une police montée multipouvoir, écolo, technique et disponible 24h/24

Lorsque le garde champêtre chef, Paul Chevrier, arpente le canton à pieds, à cheval, en véhicule tout terrain ou électrique, c'est la loi que l'on salue. Pour preuve? Le code des collectivités territoriales leur impose le port apparent d'une plaque où est gravée « La Loi ».

Ces policiers de la ruralité sont indispensables pour assurer la tranquillité de campagnes bouleversées par l'urbanisation et l'arrivée de nouvelles populations. Les délits, autrefois réservés aux villes, ont peu à peu gagné les campagnes.

Depuis une vingtaine d'années, on constate l'augmentation de petits trafics, de la circulation, des dégradations environnementales et des pollutions en tout genre. Le garde est confronté aux querelles de voisinage, aux braconnages, à la circulation des animaux, la chasse, la pêche, la surveillance du domaine agricole et forestier, la protection du patrimoine naturel…

Les champs d'intervention

Pour occuper efficacement le terrain, Paul Chevrier dispose de pouvoirs plus étendus que les policiers municipaux. Jusqu'à la possible exécution des mandats d'amener en cas de réquisition par exemple. Les gardes champêtres 2010 revendiquent leur modernité, même si certains s'inquiètent de leur possible fusion avec les policiers municipaux. Pour Paul, également secrétaire général du SNAGCC [1] : « *Une telle décision entraînerait la perte des vocations*, affirme-t-il. *Ils n'auraient pas signé pour un titre de policier municipal* ». Ce dernier dans une commune rurale se trouve limité dans ses actions policières face à la chasse, la circulation des véhicules à moteur dans les espaces naturels, dans un Parc National… Et bon nombre d'autres prérogatives qui sont propres au statut du garde champêtre. « *Et c'est le cas dans de nombreuses petites communes* ». Côté salaire, le garde débute à 1080€ et touche 2200€ en fin de carrière (PM 1200€/2500€). Et pour rebondir sur l'actualité, rappelons que l'âge de la retraite est de 65 ans pour un garde champêtre et 55 ans pour un policier municipal.

castex@nicematin.fr

1. Syndicat national autonome des gardes champêtres contemporains.

1 Au service de la population dans un rôle de police préventive mais également répressive avec une moyenne de 1500 délits constatés chaque année. ***« On applique la tolérance zéro. Dégradations, pollutions sonores, tags, quads, caravanes, motos et 4x4 hors zone de circulation, police de l'eau, des poids et mesures sur les marchés, prérogatives pastorales et procédures de pâturages, coupe et entretient des forêts, contrôle des chantiers et constructions, divagation d'animaux, contrôles des actes vétérinaires, les arrêtés à diffuser… pas le temps de s'ennuyer ».***

2 En coordination avec les secours et la gendarmerie, les gardes, brevetés secouristes, ou également pompier volontaire comme Lætitia Deffrasnes, ils sont souvent les premiers arrivés sur les accidents.

3 Avec les auxiliaires Ninja et Tequilla, les gardes deviennent police montée à cheval pour surveiller un secteur de 14000 hectares et une population de 1100 habitants; qui peu atteindre les 9000 en été et 15000 en hiver. ***« Du randonneur ou cueilleur de champignon égarés, visiter ou livrer une personne isolée, repérer des plantations illicites et marquer une présence dans les espaces naturels, rien ne remplace le cheval ».***

(Photos G.C. et D.R.)

« Oyez ! Oyez ! L'histoire du garde champêtre »

Le garde champêtre évoque des images d'Épinal… Comme le roulement de tambour et le « Oyez, oyez! Avis à la population… ». Ou encore la chasse aux braconniers incarnée au cinéma par Louis de Funès et Jean Carmet (ci-contre).

Aujourd'hui, on dénombre une vingtaine de gardes champêtres dans le département. 1800 au niveau national contre 3000 voici une dizaine d'années et 20000 dans les années soixante. Depuis le Moyen Âge jusqu'au XIXe siècle on l'appelait le *messier, messor, messarius ou messis*… Celui qui garde les moissons. Il officie jusqu'à la Révolution sur des juridictions seigneuriales. Depuis 1791, il est officier de police judiciaire, agent de la force publique et de l'administration dont il doit faire exécuter les règlements et les arrêtés.

Comment devenir garde champêtre ?

Le métier de garde champêtre territorial est accessible par concours externe organisé par les Centre de gestion de la fonction publique territoriale. [1]

Le garde champêtre Jean Carmet et l'incontournable plaque « La Loi ».

(Photo DR)

Ce concours est ouvert aux candidats remplissant les conditions suivantes : être âgé de 18 ans; titulaire au moins d'un titre ou diplôme homologué au niveau V (CAP, BEP, brevet des collèges…); de nationalité française; jouir de ses droits civiques; ne pas avoir un casier judiciaire; remplir les conditions d'aptitude physique exigées pour l'exercice de la fonction.

1. www.fncdg.com

D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Ils étaient lieutenants il y a bientôt 45 ans. De gauche à droite: J.C. Colin - P. Garrez - R.Bernard - M. de La Simone

Ravivage de la Flamme pendant Vigipirate – février 2011 avec Mr Louis Compère

1962 : le 1er escadron à Sedan

1963 : Où est passé notre trésorier?
A gauche JC Lickel – à droite M. Veillard (DCD)

LCL Bruno Mintelli : un chef heureux !!!

ADC Castano : Résidence des Pins à Beyrouth

DES HUSSARDS HONGROIS AU 1er RHP

Les Hongrois escortés devant le 1er RHP

Un détachement hongrois, la multinational hussar patrol, a fait une halte à Tarbes, au 1er Régiment de hussards parachutistes. Partis de Lisbonne au Portugal le 15 juillet, ces deux officiers à cheval arriveront en Hongrie début octobre, après un long périple de 3500 kms, traversant le Portugal, l'Espagne, la France, l'Italie et la Slovénie.

C'est en tenue empire qu'ils sont arrivés au quartier Larrey où ils ont été accueillis en frères dans ce régiment qui fut créé, rappelons-le, en 1720 par le comte Ladislas de Bercheny, Hongrois.

Aussi, c'est tout naturellement et avec beaucoup de disponibilité que les Haras Nationaux ont hébergé leurs chevaux, leur prodiguant les soins nécessaires à leur maintien en condition pour les 2000 kms restants. Le mercredi 18 au soir, la mairie de Tarbes les a accueillis chaleureusement autour d'un vin d'honneur préparé à leur intention.

Leur halte terminée, nos deux hussards d'empire ont repris la direction de la Hongrie, le jeudi 20 matin, escortés par la police municipale montée et accompagnés jusqu'à la sortie de Tarbes par un hussard de Bercheny, à cheval, en tenue empire.

Les Hongrois dans la rue Maréchal Foch

Les Hongrois poursuivant leur périple

LES « TOUJOURS PLUS OULTRE » AU CŒUR DE L'ACTION

En mémoire de nos 10 frères d'armes du bataillon RAPTOR morts au combat au cours de cette mission.

Après une phase de préparation dense de septembre 2010 à avril 2011 qui nous a permis l'acquisition des savoir-faire particuliers à l'Afghanistan, l'escadron s'est enfin envolé vers la vallée de la Kapisa à 50 kms au Nord-Est de Kaboul. Engagés au sein du bataillon RAPTOR aux ordres du 1er Régiment de chasseurs parachutistes, les pelotons ont rapidement eu l'occasion de mettre en pratique ces savoir-faire sur le terrain des opérations. Face à un ennemi véloce et un terrain difficile, les pelotons se sont adaptés en s'appuyant notamment sur les fondamentaux du combat blindé. Chacun mesure l'importance de maîtriser les actes élémentaires pour se battre avec efficacité contre les insurgés.

Une fois le terrain approprié, les pelotons ont été engagés tour à tour avec les sous groupements tactiques à dominante infanterie. Appuyer, couvrir, barrer ou contrôler un axe, chaque mission est réalisée en étroite coordination avec les fantassins débarqués. L'intervention des pelotons est à chaque fois décisive et met fin au contact. Entre ses canons de 105mm et ses canons de 20mm associés à la maîtrise des feux, les hussards fournissent des ripostes graduées, rapides et précises.

Enfin, après deux mois d'opérations qui ont permis de cerner les contours de l'ennemi et ses modes d'action principaux, le BG RAPTOR lance début juillet une opération d'envergure et envoie l'ensemble de ses moyens en vallée d'Alasay. Près de 800 soldats Français et Afghans s'engagent pendant une dizaine de jours en zone verte.

L'escadron, après s'être assuré de l'ouverture d'un axe non emprunté depuis près de deux ans, tient une ligne de vie et assure aux fantassins débarqués un appui direct permanent. Régulièrement au contact, les hussards parachutistes ont été, par la précision de leurs tirs et la capacité à manœuvrer sous le feu, un élément décisif pour l'opération.

Se distinguant par leur mobilité, leur réactivité et leur capacité à délivrer des feux précis et soudains, les pelotons du 1er escadron ont été à chaque fois au cœur de l'action et ont participé de manière décisive aux actions des unités déployées. En 1948 le 2e escadron du régiment formait déjà la 6e compagnie du 2e bataillon du 1er RCP en Indochine. Encore une fois, en 2011 et en Afghanistan maintenant, les hussards parachutistes ont été les frères d'armes des Rapaces au milieu d'une mission aussi passionnante qu'éprouvante.

Capitaine Jean-Baptiste Patier
commandant le 1er escadron

LE SECOND DE PERSONNE A DJIBOUTI

PREMIERE MISSION DE COURTE DUREE POUR LES HUSSARDS PARACHUTISTES DE BERCHENY

Parmi les récentes évolutions de la cavalerie blindée, l'une a particulièrement touché le régiment, qui ne vous aura pas échappée : tous les corps de la « légère » servent désormais le même matériel, l'AMX 10 RCR. Ainsi voilà deux ans, et particulièrement au 2e escadron, que les hussards passent un peu moins de temps sur leurs fidèles ERC 90 Sagaie pour chevaucher leur nouvelle monture. Dans ce cadre, ils peuvent désormais armer en mission de courte durée (MCD) l'escadron blindé du 5e régiment interarmes d'outre-mer (5e RIAOM) de Djibouti, équipé depuis longtemps d'AMX 10 RC. C'est ce qui explique que le *Second de personne* soit la première unité de Bercheny à fouler la terre djiboutienne, quand d'autres cavaliers commencent à bien la connaître pour l'avoir beaucoup pratiquée.

L'accès à cette nouvelle mission représente-t-il une chance, ou un obstacle à la projection opérationnelle ? La question est plus pertinente qu'il n'y paraît, car les escadrons de Bercheny n'ont armé que trois unités en MCD ces dix dernières années (Sénégal), contre une large vingtaine en opérations extérieures. Fournir des unités à Djibouti, c'est peut-être modifier le *ratio*. Mais c'est aussi une opportunité d'enrichir le régiment, au moins pour trois raisons.

Région d'Hol-Hol – Exercice SGTIA

L'entraînement blindé. Si tous les régiments de cavalerie légère blindée sont maintenant équipés d'AMX 10 RCR, le volume de ces engins n'a pas pour autant augmenté. La réalité ne surprendra donc personne (notre chef d'Etat-Major de l'armée de Terre en a lui-même récemment fait état) : il est difficile de s'entraîner en France sur notre nouveau matériel majeur. L'escadron blindé du 5e RIAOM a le privilège unique de disposer en permanence de sa dotation organique. Cette particularité assortie au terrain de manœuvre - dépourvu des contraintes des manœuvres en terrain libre en métropole et se prêtant particulièrement au combat des blindés - offre aux unités qui se relèvent à Djibouti des capacités d'entraînement rares.

Le *Second de personne* en a profité, en effectuant notamment des tirs de niveau peloton et des exercices tactiques escadron. Nos hussards ont ainsi bien progressé dans leur spécialité.

La rusticité. Qu'entendons-nous, par ce terme ? Là où le reste de la société ne voit que de l'ameublement grossier ou du camembert fort en bouche sur vichy rouge et blanc, nous aimons placer derrière ce vocable un mélange de résistance physique, d'aptitude à nous débrouiller avec peu, de capacité à vivre dans des conditions difficiles avec le sourire. Une unité qui sert à Djibouti de juillet à novembre (donc sous des chaleurs écrasantes), et qui a passé plus de quarante jours sur le terrain, peut se targuer d'avoir travaillé ces trois qualités.

Région de Chabelley – Exercice SGTIA

Le Grand Bara – Exercice SGTIA

Cette vertu de rusticité, si elle est vécue en groupe, en appelle une autre : la cohésion. L'escadron sort donc doublement grandi de cette mission, individuellement et collectivement.

L'ouverture. Pas seulement l'ouverture d'esprit, qui est réductrice et banale, commune et vulgaire, platement bien-pensante. Une ouverture en revanche hors de nos frontières protectrices, par la découverte pour les plus jeunes d'un pays au confort bien éloigné du leur. Une ouverture sur des armées étrangères, notamment pendant le stage au Centre d'Entraînement au Combat et d'Aguerrissement de Djibouti (CECAD) où Américains et Djiboutiens ont complété avantageusement l'escadron.

Une ouverture sur les autres armées françaises, grâce aux exercices avec la Marine (transports en CTM et EDIC et « assauts par mer ») ou l'armée de l'Air (exercice appui-feu avec des Mirages 2000). Une ouverture sur l'interarmes, vécue lors de plusieurs exercices ou parcours de tir conjoints, et au quotidien au sein d'un régiment qui n'a pas volé son nom. Une ouverture, pour la grande majorité des hussards parachutistes, sur un nouveau principe, un nouveau rythme de vie, une nouvelle subordination, ceux de la « tournante ».

Ainsi la boucle est bouclée, et survient naturellement ce qu'il fallait démontrer. Entrer dans le tour des escadrons désignables pour armer la MCD à Djibouti est une chance. D'autres unités de Bercheny suivront : gageons qu'elles tirent autant de bénéfice et d'honneur que le *Second de personne* à servir sous le drapeau du 5e Régiment interarmes d'outre-mer.

Capitaine Gaspard Lancrenon
commandant le 2e escadron

Les couleurs - Arta Plage

LES « AU-DELA DU POSSIBLE » AU TCHAD

Le 3e escadron a été projeté au Tchad de juin à octobre 2011 dans le cadre de l'opération EPERVIER. Après une mise en condition pour la projection complète et intense, les hussards ont été très vite à l'aise sur ERC 90 et ont laissé leurs VBL pour quelques mois.

La mission de l'escadron consistait à défendre l'aéroport en cas de nécessité. Au quotidien, les pelotons alternaient entre la garde du camp Kossei à N'Djamena et les exercices sur le terrain.

Le Tchad, par sa position et comme le montre son histoire récente, reste un pays où la situation peut rapidement changer, d'où l'importance de la présence française dans cette région.

Lorsque la situation reste calme, le pays s'avère être un terrain d'entraînement exceptionnel qui permet de restituer un grand nombre de savoir-faire.

LE TCHAD

Le président Deby, qui se maintient au pouvoir depuis 1990, a du faire face ces dernières années à de nombreux mouvements de contestations armés principalement réfugiés au Soudan et en République Centrafricaine. En début d'année 2008, les rebelles ont réussi à arriver jusqu'à N'Djamena et il s'en est fallu de peu que le régime tombe. A cette occasion les forces françaises ont, grâce à leur aviation notamment, transmis des renseignements aux Tchadiens et les ressortissants français ont été évacués.

La situation peut très rapidement se dégrader, d'où la présence de militaires français au Tchad depuis de nombreuses années. De plus, par sa position centrale entre la Lybie, le Soudan, la République Centrafricaine, le Cameroun, le Nigeria et le Niger, le Tchad reste le centre de gravité de l'Afrique de l'Est.

La chute récente du colonel Kadhafi a montré que le Tchad ne serait pas épargné par les remous de cette crise et les autorités maintiennent donc une attention particulière sur les 800 kms de frontière avec la Lybie.

UN THEATRE D'ENTRAINEMENT INTERARMEES UNIQUE

Le territoire tchadien offre des possibilités d'entraînement uniques : de vastes étendues semi-désertiques et très peu peuplées, un climat propice à l'aguerrissement des unités, l'absence de toute infrastructure moderne en dehors de la capitale.

La force EPERVIER dispose de moyens interarmées idéalement proportionnés dont l'unité de lieu et de commandement sont propices à la conduite d'entraînements interarmées. Les interactions entre le groupement Terre (1 escadron blindé, 1 compagnie motorisée et 1 proterre réversible en SAM) et le groupement Air (2 C160, 1 CASA, 4 PUMA, 3 Mirage 2000) sont donc quotidiennes.

Cette coopération est d'ailleurs une nécessité. Lors de la mission de reconnaissance menée au cours du mois de juillet jusqu'à Zouar (à 2 000 kms de N'Djamena), la livraison par air était bien souvent le seul moyen de ravitailler le détachement terrestre en pièces mécaniques, vivres ou eau.

Les poser d'assaut ont succédé aux exercices héliportés et chaque peloton a pu partir en tournée de province.

Les possibilités de tir sont nombreuses et un tir interarmées à Moussoro, a constitué certainement le point d'orgue de cette coopération interarmées. En effet, il a permis, dans un même cadre tactique et en un lieu unique, de réaliser une manœuvre à tir réel regroupant tous les systèmes d'armes des éléments français au Tchad.

La mission a été riche en activités et pour beaucoup une première découverte de l'Afrique. L'escadron a maintenant de nouveaux défis qui l'attendent avec l'accueil d'une FGI (Formation Générale Initiale) et la réappropriation de son cœur de métier : le missile…

Capitaine Arnaud de Coincy
commandant le 3e escadron

LA BASE ARRIERE DES « SANS REPIT »

La quasi totalité du régiment ayant été projetée cet été, il est revenu au 4e escadron la responsabilité d'assurer la base arrière avec l'ECL. Ce fut une période riche, tournée certes vers le service régimentaire, mais pas uniquement.

En témoignent ces quelques activités :

Le brevet parachutiste allemand, cap au nord-est de l'Europe !

Organisés et répartis tout au long de l'année, les brevets allemands auxquels le régiment participe, permettent, en plus de découvrir une culture parachutiste différente, d'approfondir nos relations avec nos alliés outre-Rhin. C'est dans ce cadre que l'escadron a envoyé trois cadres et hussards à Altenstadt dans la province du sud de la Bavière. Au programme de cette semaine, une demi-journée d'instruction au sol sur le vétuste mais plus confortable parachute T-10 avant d'enchaîner sur la phase de sauts qui, pour les plus chanceux, s'effectuèrent à partir d'un CH-53 et pour les autres d'un Cessna 208. La vitesse étant réduite, les sensations sont différentes. C'est en particulier l'impression de chute qui se fait sentir dès la sortie de l'aéronef. La vaste zone de saut qui borde directement la base et qui offre une vue magnifique sur les Alpes autrichiennes recueille en douceur les parachutistes qui bénéficient d'une voilure plus importante. Les cinq sauts s'enchaînent rapidement. La remise des brevets a lieu le dernier jour et c'est avec un insigne de bronze littéralement enfoncé sur la poitrine par le commandant de l'école allemande que tous les parachutistes de la brigade ont regagné leur garnison respective en gardant un excellent souvenir de ce passage chez nos camarades parachutistes allemands.

Vigipirate CALAIS, aux antipodes de TARBES !

Engagée au profit de la mission VIGIPIRATE à Calais, du 19 octobre au 2 novembre dernier, la section du lieutenant Schneider a préparé cette mission avec sérieux, alliant séances de TIOR, de tir, de secourisme et même de droit. La mission révèle, en effet, un caractère particulier en raison de la sensibilité du site d'Eurotunnel. Les facteurs politique, migratoire et terroriste y sont intimement liés. Bien que déployé en section autonome, la participation du peloton s'est effectuée au titre d'un renfort national, aux ordres du commandant des opérations de sécurité du site (un officier de la police nationale), lui-même en relation avec l'EMIAZDN(*).

Il veille à ce que les équipes, composées de militaires, de gendarmes, d'agents de la PAF et de sociétés privées de sécurité soient parfaitement coordonnées. Dans ce cadre interarmées et interministériel, la section a reçu pour mission de surveiller différents secteurs sensibles du site, en renseignant voire en participant avec les forces de l'ordre aux interpellations de personnes tentant de s'infiltrer dans le dispositif. C'est avec enthousiasme que la section, renforcée de huit réservistes du 5e escadron, a rempli sa mission, mêlant rigueur et bonne humeur comme à son habitude !

Enfin, point d'orgue des 5 mois écoulés, **les tirs canon. Direction plein Est !**

A deux reprises, l'escadron s'est rendu à Canjuers. Une première fois dans le cadre de la FSI des jeunes tireurs ERC90. Ces derniers ont pu, lors du niveau 1, tirer chacun 10 obus. Les résultats ont été à la hauteur des espérances puisque tous se sont classés ALPHA. Quatre mois plus tard, en octobre, ces résultats ont été confirmés lors de la campagne de tir de niveau 2 : les équipages sont rentrés à Tarbes avec un classement toujours aussi honorable, 11 ALPHA et 1 BRAVO. Le travail, la rigueur et l'enthousiasme ont une nouvelle fois payé. Prochain objectif, les tirs peloton en février.

On le constate, les « Sans Répit » n'ont pas chômé en base arrière. Ils ont parcouru la France et même l'Europe avec un seul but, représenter dignement Bercheny !

(*)EMIAZDN : état-major interarmées de défense Nord

Capitaine Sayfa Phanbandith
Commandant le 4e escadron

PASSATION DE COMMANDEMENT AU 5e ESCADRON

Samedi 5 novembre 2011, c'est aux haras de Tarbes et par un temps incertain, que le lieutenant Jérôme Ostré a remis le fanion du 5e escadron au capitaine Mathias Bernadet.

Cette cérémonie, présidée par le colonel Jacques de Montgros, chef de corps du 1er RHP, s'est déroulée entre deux averses dans une ambiance teintée à la fois de décontraction sans laisser-aller et de rigueur sans excès, ce qui est l'apanage de cet escadron, aujourd'hui unanimement reconnu pour sa force de soutien.

Au terme de deux années de commandement du lieutenant Ostré, les effectifs de l'escadron de réserve se sont stabilisés pour atteindre 6 officiers, 20 sous-officiers et 128 hussards, articulés en quatre pelotons et un PCL. Soulignons que ces hussards ont réalisé en 2010 et en 2011, un nombre important de jours d'activité qui représente une moyenne de 40 jours par réserviste.

Sous ses directives, de nombreuses formations et de confirmations d'acquis ont permis au "Toqueys si gauses" de répondre aux sollicitations croissantes en renfort des escadrons d'active.

Trois vigipirate, un séjour en camp, neuf week-ends d'instruction complémentaire, six périodes de recyclage ont permis d'assurer le service en base arrière durant les nombreuses projections en OPEX des escadrons d'active et de les renforcer en postes spécialisés notamment en moniteurs PSC et ISTC.

En 2011, le 5e escadron a obtenu cinq brevets parachutistes (portant l'effectif à 38 brevetés) six qualifications de chef de groupe suite à la FIE (stage à Saint-Maixent) et recruté un officier par la FIOR (Coëtquidan).

Points d'orgues du commandement du lieutenant Ostré:

- Une OPEX du volume d'un peloton au Sénégal durant l'été 2010,
- La prise en compte de l'alerte guépard 800, armée par un effectif de 1/3/10 depuis le mois de juillet
- le piquet d'honneur fourni au COMBRIG à l'occasion du départ du général CEMAT.

Gageons que sous le commandement du Capitaine Bernadet, cet outil performant, donnera encore de meilleurs fruits à Bercheny.

Lieutenant ® José Moura

LES « SERVIR SANS SUBIR »
DANS LA CHALEUR TCHADIENNE

Le régiment est désigné pour armer le Groupement Terre du dispositif EPERVIER au Tchad de juin à octobre 2011.

C'est donc tout naturellement que 60 hussards parachutistes de l'ECL occupent autour de leur chef de corps, le colonel Jacques de Montgros, les postes indispensables au bon déroulement de la mission selon le dispositif suivant :

- Un Etat-major tactique (EMT), cerveau du Groupement Terre, composé d'officiers du régiment, de hussards du BOI et du peloton transmissions,
- 10 mécaniciens du peloton mobilité intégrés à la CIMAT, chargés de maintenir la disponibilité opérationnelle des véhicules du Groupement Terre, tout particulièrement des ERC 90,
- un groupe de transmetteurs du peloton transmissions, affecté au CTIA (Centre Transmissions Interarmées), dont la mission est d'assurer les communications entre N'Djamena où est basé le gros du dispositif et les unités sur le terrain,
- un groupe de commandos parachutistes (GCP) en renfort du 3e escadron,
- une cellule Etat-major avec à sa tête le chef du BOI intégrée à l'EMIA (Etat-major Interarmées).

Il convient également d'ajouter les inévitables renforts dans d'autres détachements ou services, comme au 3e escadron, au centre médico-chirugical du camp, ou encore au sein du détachement de Faya-Largeau.

Leur mission : Au sein du dispositif EPERVIER, « les gars de la logistique » contribuent à la sécurité des ressortissants, au maintien de la stabilité et de l'intégrité territoriale du Tchad dans un contexte environnemental et interarmées propice au maintien des fondamentaux des unités.

Comme à leur habitude, les « servir sans subir », spécialistes du soutien, font preuve de réactivité et de capacité d'adaptation lors des longues et difficiles tournées de province avec leurs camarades de la mêlée dans l'inhospitalier désert tchadien, en dépannant, réparant, soignant, construisant, instruisant ou encore facilitant les liaisons transmissions.

Soumis à un rythme d'activités intense, alternant protection du camp, tournées de provinces, mais aussi activités et exercices conjoints avec leurs camarades de l'armée de l'Air, les hussards parachutistes de l'ECL ont bénéficié des moyens aériens conséquents présents sur le théâtre pour perfectionner les savoir-faire propres à leur spécificité de parachutistes dans des conditions climatiques exigeantes.

C'est donc sans surprise que les « gars de l'ECL » n'ont pas vu le temps passer et sont tous fiers d'avoir participé à cette mission passionnante et gratifiante.

De retour à Tarbes depuis le mois d'octobre, après quelques permissions bien méritées, les « servir sans subir » sont de nouveau sur la brèche, prêts à écrire de nouvelles pages de la longue et passionnante histoire de Bercheny.

Capitaine Christophe Dubois
Officier adjoint de l'ECL

PUBLICITE

Conseiller : Christian REVEL
Quartier Lespiet
65380 OSSUN
Tel : 05 62 32 79 58
Fax : 05 62 32 79 58
Portable : 06 72 45 23 32
Mail : christian.revel@gmpa.asso.fr

RESTAURANT

LE MARECHAL

18, rue du maréchal Foch

65000 TARBES
Tél : 05 62 34 55 95

CELLIER DES TEMPLIERS

2, rue des Jardins de Bigorre

65310 LALOUBERE
Tél : 06 12 58 58 40

PARAPENTE - CERPP -
1, rue Lanette 65400 AUCUN
Tél : 05 62 97 40 40

SA BRUNET - 65140 RABASTENS DE BIGORRE
Hautes Pyrénées - France
Capital : 1 128 123 € - Usine agréée CEE
Tél : 05 62 96 67 11—Fax : 05 62 96 56 76
Internet : www.jeanbrunet.com

CAVAVIN
la passion du conseil

Ouvert le Lundi de 15h à 19h00
et du Mardi au Vendredi de 10h à 12h30 et de 15h à 19h30
Le Samedi 9h à 12h30 et de 16h30 à 20h.

7, rue G. Lassalle 65000 TARBES
Tél. 05 62 93 00 71
cavavin.tarbes@wanadoo.fr

AERO-CLUB DE BIGORRE

Aéroclub de Bigorre
Aérodrome de Tarbes-Laloubère
65310 Laloubère
05 62 93 22 16
aeroclub@aerobigorre.org

Tchip Coiffure
TARBES
3, av. du marché Brauhauban
Tél : 05.62.93.30.23
Du lundi au samedi de 9h à 19h

VETEMENTS POUR FEMMES

Boutique 1- 2 - 3

53, rue maréchal Foch
65000 TARBES

Tél : 05 62 51 38 38

Boutique de l'Amicale

1 - *LES ÉCUSSONS DE POITRINE BRODÉS AVEC LE LOGO DE L'AMICALE*
Il existe deux modèles : ***15 euros + 3 euros pour participation aux frais de port***

- **un sur bande velcro**
- **l'autre avec attache de type pin's**

2 - *SONT ÉGALEMENT DISPONIBLES :*

- **pince à cravate avec le logo de l'amicale -*10 euros + 2 euros de frais de port****
- **pin's avec le logo de l'amicale - *8 euros + 2 euros de frais de port****

*** En cas de commande groupée avec l'écusson, frais de port gratuits pour la pince et/ou le pin's**

Chèque à l'ordre de : AMICALE DU 1er RHP
Adresse : Amicale du 1er RHP
BP 20321
65003 TARBES CEDEX

DON A L'ENTRAIDE PARACHUTISTE

Association reconnue d'utilité publique

Nom : …….. Prénom : ……

Adresse : ……

Code Postal : …….. Ville : …….

Montant du don : …….. Par : Banque postale ☐
Chèque bancaire ☐
Virement ☐

Adresser à : ENTRAIDE PARACHUTISTE - Quartier général Niel - BP 13124
31131 BALMA Cedex

CCP : n° 620 726 U Toulouse
Tél & Fax : 05 62 57 34 72 Email : courrier@entraideparachutiste.fr Site : entraideparachutiste.fr
Un reçu fiscal vous sera adressé dès réception du don

VIENT DE PARAITRE

"Mise à nu, sans complexe" d' Henri Tricoire

Il s'agit d'un récit autobiographique.

Henri Tricoire est né en 1934 d'un père régisseur de propriété agricole et d'une mère femme au foyer.
Il a été éduqué, avec son frère et sa soeur, dans une ambiance sereine. Cependant, la guerre de 1939-1945 a plongé la famille dans une spirale infernale : son père, milicien fidèle au Maréchal Pétain a payé cher son appartenance à cette phalange. Les avoirs de la famille ont été bloqués. Sans argent, la haine à l'école, le ventre vide… les coups l'ont endurci !
Engagé dans l'armée, il a fait son chemin avec une rigueur individuelle sans faille qui a attiré l'attention de ses chefs. Bien formé physiquement et techniquement à certaines formes de combat particulières, il a mené des actions peu communes.

"Aujourd'hui, 24 ne pense qu'à la paix mais, parfois, il n'a pas le choix, alors il continue à faire la guerre, c'est la seule chose qu'il fasse bien, paraît-il. 24 pense que les Autres lui mentent quand ils disent ça. S'ils savaient combien il aime la paix : celle du corps, des sens, de l'esprit."

Qui est 24 ?
L'un de ces soldats de fortune qui propose ses services aux plus offrants ? Une sorte d'aventurier moderne envoyé sur des théâtres d'opération où les troupes régulières n'ont pas le droit de cité ? Ou tout simplement un soldat parmi tant d'autres pour qui servir a encore un sens…
Dans ce récit palpitant, Merri nous plonge au cœur de la tourmente, sur les traces de ces hommes qui ont choisi l'anonymat : 24, 09, et les autres.
L'action est leur unique salut, leur seule raison d'être. Héros malgré eux, pétris de foi et de désenchantement, ils se meuvent dans un monde dans lequel ils ne se reconnaissent pas. Seuls comptent l'« Entité », le « clan » encore et toujours. Et puis, bien sûr, il y a « Elle », cette femme tant aimée et pourtant inaccessible.
Capables de réciter la prière des parachutistes ou de fredonner la chanson *The End* des Doors, ces hommes manient aussi bien l'humour que la langue de bois, le *glock* – l'arme fidèle – que l'autodérision, après quelques verres de trop…
Dans la vie de 24 et de ces hommes, il y a peu de place pour une existence sereine, car la voie escarpée qu'ils empruntent, celle où rôdent l'indifférence et la peine est sans issue. C'est le chemin des solitudes.

ISBN 978-2-84724-371-0
17,90 euros TTC
9 782847 243710

Éditions Jacob-Duvernet

MERRI
24 LE CHEMIN DES SOLITUDES

Couverture Atelier Didier Thimonier -Photo D.R.

Éditions Jacob-Duvernet

LE CHEMIN DES SOLITUDES

PRÉFACE
D'ALAIN JUILLET

Éditions Jacob-Duvernet

ACTIVITES REALISEES DEPUIS LE DERNIER BULLETIN

4 novembre 2010	Réunion du conseil d'administration de l'amicale
11 novembre 2010	Cérémonie au monument aux Morts de Tarbes
3 décembre 2010	Inauguration du foyer du 1er RHP
4 décembre 2010	Repas de tradition de l'amicale
3 janvier 2011	Galette des Rois régimentaire
10 janvier 2011	Vernissage des photos sur l'Afghanistan à la Mairie de Tarbes
12 janvier 2011	Visite du CEMAT au quartier Larrey
15 janvier 2011	Galette des Rois de l'amicale
9 mars 2011	Vernissage opération Graine de Paix
8 avril 2011	Présentation à l'étendard d'une FGI
15 avril 2011	Saint Georges et rassemblement Daguet au quartier Larrey
24 avril 2011	Journée de la déportation
8 mai 2011	66e anniversaire de la Victoire
18 mai 2011	Passation de commandement du 4e escadron
8 juin 2011	Journée nationale aux Morts pour la France en Indochine
18 juin 2011	Commémoration de l'appel historique du 18 juin
30 septembre 2011	Saint Michel et assemblée générale de l'amicale
10 octobre 2011	Vernissage de l'exposition photographique « les hussards parachutistes en mission en Afghanistan, Tchad et Djibouti »
1er novembre 2011	Commémoration devant le monument du Souvenir Français
11 novembre 2011	Commémoration du 93e anniversaire de l'Armistice de 1918
5 décembre 2011	Hommage aux Morts pour la France de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie
7 janvier 2012	Galette des Rois de l'amicale en salle d'honneur du 1er RHP
9 janvier 2012	Vœux au chef de corps et galette des Rois régimentaire

ACTIVITES PREVISIONNELLES

24 mars 2012	Repas de tradition de l'amicale
29 mars 2012	Ravivage de la Flamme à Paris avec un détachement vigipirate du régiment
26 avril 2012	Saint Georges du régiment et de l'amicale au quartier Larrey et inauguration du buste du comte de Bercheny
12 juillet 2012	Passation de commandement régimentaire et assemblée générale de l'amicale au quartier Larrey
21, 22 et 23 septembre 2012	Festival des musiques militaires organisé par la mairie de Tarbes au Stade Maurice Trélut
Septembre/ début octobre 2012 :	Saint Michel régimentaire